

AU FIL DES ANS

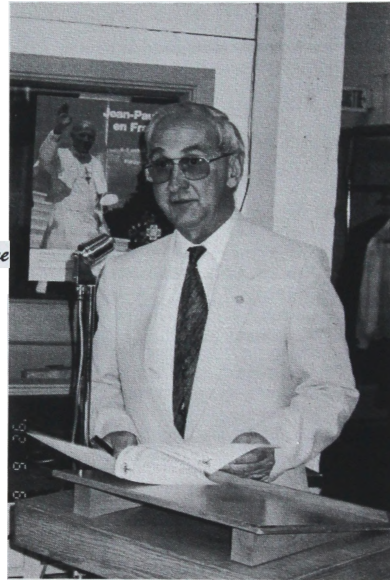


Bulletin de la Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Qc)
G0R3J0 Vol.12 N°1 En kiosque: 3,75\$

Hiver 2000

Monsieur Ivan Méthot était un homme dynamique, enjoué et très impliqué dans sa communauté. Lors de son décès accidentel, le 17 février dernier, la Société du Patrimoine de Sainte-Clair dont il était le président venait tout juste de se porter acquéreur de la maison du Docteur J.A.N. Chabot après des mois de négociations. Cette maison sera transformée en musée dans les prochains mois.

Louis Méthot



Présentation du rapport annuel du président de Collaboration, santé internationale

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1998-99 DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

0163	Jean-François Caron, président	642-2503	caron6x@globetrotter.net
0162	Charles-Henri Bélanger, vice-président	653-4769	chbelanger@videotron.ca
0006	André Beaudoin, secrétaire	642-5343	
0033	Roger Patry, trésorier	837-0899	
0135	Monique Breteau	837-1901	
0181	Léopold Duquette	887-3004	lduquette@megaquebec.com
0304	Caroline Chabot	837-2042	
0131	Conrad Paré	887-3238	

MEMBRES D'HONNEUR

0001	Arthur Labrie	0003	Rosaire St-Pierre
0006	André Beaudoin	0008	Claude Lachance
0016	Fernand Breton	0019	R. P. Benoît Lacroix
0038	Claudette P. Breton		

BIENFAITEURS

0276- Meuble Idéal, Saint-Charles
MRC de Bellechasse
Le Réseau des Caisses populaires Desjardins de la MRC de Bellechasse
0116- Promutuel Bellechasse, Saint-Gervais
0125- Promutuel Dorchester, Sainte-Claire

TERRITOIRE DE LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE BELLECHASSE

Armagh	Sainte-Claire	Saint-Michel
Beaumont	Saint-Damien	Saint-Nazaire
Buckland	Saint-Gervais	Saint-Nérée
Honfleur	Saint-Lazare	Saint-Philémon
La Durantaye	Saint-Léon-de-Standon	Saint-Raphael
Saint-Anselme	Saint-Magloire	Sainte-Sabine
Saint-Camille	Saint-Malachie	Saint-Vallier
Saint-Charles		

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leur auteur. Le masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte. La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. *Au fil des ans* est publié quatre fois l'an.

La Société historique de Bellechasse est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec
- Bibliothèque nationale du Canada

Société canadienne des postes.
Envoi de publication canadienne, numéro de convention 0469548

N.B. : Permanence, pour dépôt d'archives et recherches : 1178, Principale, Saint-Malachie, 642-2635. Adresse postale : CP 96, Saint-Lazare, GOR 3J0.

Table des matières

Mot de la rédaction	3
Nouvelles de la SHB et Le Trésor de la Boyer.....	4
Grand rassemblement des familles Tanguay et une des photos du 150* des s.b.p. .5	
Assemblée générale annuelle.....	6
Remerciements à madame Aline Bemier-Asselin.....	7
Rétrospective du siècle écoulé.....	8
L'agriculture dans Bellechasse au XXe siècle.....	12
Le Bellechassois et le mot d'esprit	16
Texte présenté par Louis Méthot aux funérailles de son père.....	20
Bellechasse en 2050 (Exercice de prospective).....	21
150* Des soeurs du Bon-Pasteur.....	25
Benoît Lacroix raconte Bellechasse.....	31
Déménagement de la bibliothèque généalogique.....	32
Journée du livre.....	34

Mot de la rédaction

La Société historique de Bellechasse a été très éprouvée récemment par le décès accidentel de monsieur Ivan Méthot qui faisait partie de son conseil d'administration.

La personnalité de monsieur Méthot, ses états de service dans l'exercice de sa profession et dans de nombreux organismes à caractère bénévole, nous faisaient penser qu'avec lui, tout était possible. La Société historique de Bellechasse offre ses plus sincères condoléances à son épouse Françoise Langlois et à toute sa famille.

Merci à ceux et celles qui ont répondu à notre sondage de décembre dernier ayant pour but de mesurer le degré de satisfaction de nos lecteurs en ce qui concerne la présentation et le contenu d' Au fil des ans. Une analyse a été faite des réponses à ce sondage, elle couvre deux pages. Faute d'espace dans ce bulletin-ci, cette analyse sera publiée dans un de nos prochaines parutions.

Nous pouvons tout de suite révéler que nos lecteurs se sont montrés délicats et gentils. La plupart même ont témoigné d'un enthousiasme évident en commentant nos publications. Leurs conseils, leurs suggestions formulées de façon positive méritent toute notre attention. Nous les en remercions.

Le prochain bulletin aura pour objet La tournée des moulins et sera entièrement rédigé et préparé par notre président Jean-François Caron qui a supervisé ce projet.

Charles-Henri Bélanger

===== **Au fil des ans** ■

■ **: Hiver 2000** =====

Nouvelles de la Société historique de Bellechasse

Par Léopold Duquette

Merci à tous les membres qui ont répondu à notre appel pour le renouvellement de leur cotisation pour l'an 2000. Ils sont nombreux. Nous invitons nos autres lecteurs à faire de même. Merci. Léopold Duquette.

Nouveaux membres:

Individuels:

0472- François Morin Charlesbourg
0474- Audette Lampron Lévis
0475- Paul-Henri Émond St-Vallier
0478- Raymond Bélanger Ville St-Laurent

0479- Paulin Napert, Ste-Marie
0480- Marguerite Biais, Honfleur
0481- Isabelle Jobin, Saint-Charles

Corporatifs

0473-Biblio de Montréal Montréal

Dons;

0008-Claude Lachance.....	25\$	0175- Yves Morin	5\$
0053-Yolande Tanguay.....	5\$	0180- Gérard Chabot	5\$
0059-René Lamontagne	5\$	0209- Émilien Picard	10\$
0068- Benoît Asselin.....	5\$	0318- Jean-Claude Guillemette	5\$
0072-Thérèse Chamberland	5\$	0320- Lorraine S. Bertrand	15\$
0125- Promutuel Ste-Claire	235\$	0325- Patrice Viens	10\$
0126-Adrien Thibeault.....	5\$	0333- Jean-Marie Patry	5\$
0160-Hélène Boucher Deblois.	5\$	0349- Pierrette Labbé	10\$
0174-Diane Morin.....	5\$	0472- François Morin	5\$

LE TRÉSOR DE LA BOYER

LE GROUPE D'INTERVENTION DE LA RIVIÈRE BOYER PRÉSENTE
LE TRÉSOR DE LA BOYER
PAR MARIELLE PARADIS

CETTE COMÉDIE EN 2 ACTES SERA PRÉSENTÉE POUR LA 1^{RE} FOIS

LE 29 AVRIL À 20 H

À LA SALLE DE L'ARÉNA DE SAINT-CHARLES

VOUS POUVEZ VOUS PROCURER DES BILLETS

À L'ARÉNA DE SAINT-CHARLES

À LA PHARMACIE ESSAIN

OU AU NUMÉROS SUIVANTS

MARIELLE PARADIS : 885-9364

JEAN-MICHEL GAUVIN : 884-3027

===== Au fil des ans

: Hiver 2000 =

GRAND RASSEMBLEMENT DE L'AN 2000
DES FAMILLES TANGUAY
À Saint-Vallier de Bellechasse
LES 15 ET 16 JUILLET 2000

Toutes les familles Tanguay et leurs amis sont invités à se joindre aux membres de l'Association des Familles Tanguay pour faire de son cinquième rassemblement une grande fête champêtre et familiale célébrant leurs ancêtres ainsi que Saint-Vallier dont ils ont contribué à l'histoire.

La journée du samedi 15 se tiendra au Jardin du campeur et, en plus de l'assemblée annuelle réservée aux membres, elle comprendra une visite de Saint-Vallier et de ses points d'intérêt avec arrêt à la ferme ancestrale des familles Tanguay au rang du Rocher, ainsi qu'une conférence de M. Jean-Paul Morel de LaDurantaye sur la seigneurie de LaDurantaye et l'histoire de Saint-Vallier. Le tout se terminera par un souper et une soirée de rencontres, musique et danse.

Le dimanche 16 juillet, nous nous retrouverons pour la messe et le dévoilement d'une plaque commémorative de l'arrivée des ancêtres Jean Tanguay et Marie Brochu à Saint-Vallier. Un lunch sera ensuite servi au cours duquel un représentant du Musée de la civilisation de Québec nous entretiendra de la valeur et de la conservation de nos souvenirs de famille comme biens du patrimoine; un atelier pratique à partir d'objets ou de photos apportés par les participants suivra la causerie. - Pour plus d'informations et vous inscrire avant le 20 mai, -

vous adresser à Bernadette Tanguay, 9 McCulloch, Outremont, Qc H2V 3L5
Téléphone et télécopieur : (514) 271-5857



Dévoilement d'une plaque en hommage à Marie-Josephite Fitzbach
M. Claude Lachance député de Bellechasse à L'assemblée nationale
M. Lucien Boulanger, maire de Saint-Vallier
M. Jules-André Corriveau, réalisateur à Radio-canada
Sœur Hélène Pelletier, supérieure de la Congrégation des soeurs du Bon-Pasteur

===== *Au fil des ans* ===== *Hiver 2000* =====

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE.

Par la présente, vous êtes convoqués à l'assemblée générale annuelle des membres de la Société historique de Bellechasse, qui aura lieu le dimanche 30 avril 2000, à 14 h, dans la salle Alfred Gagnon, 37 de l'Église, à Sainte-Claire.

ORDRE DU JOUR

1. Constatation du quorum.
2. Lecture et adoption de l'ordre du jour.
3. Mot de bienvenue du président de la Société historique.
4. Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée.
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 2 mai 1999, à Saint-Nérée.
6. Lecture et adoption des états financiers du dernier exercice.
7. Nomination d'un vérificateur pour l'année 2000.
8. Rapport du président sur les activités réalisées en 1999 et sur les activités prévues en **2000**.
9. Ratification des décisions prises par le conseil d'administration en 1999.
10. Élection ou renouvellement des administrateurs et remerciements aux administrateurs sortants (s'il y a lieu).
11. Varia ouvert.
12. Levée de l'assemblée.

Conrad Paré, secrétaire

L'assemblée générale devrait être particulièrement brève cette année et ne sera ponctuée d'aucun tirage ni d'aucune activité sur place, mais j'espère cependant vous y voir nombreux. Après l'assemblée générale, vous êtes invités à visiter la Maison du docteur J. A. N. Chabot, convertie par la Société du patrimoine de Sainte-Claire en centre d'interprétation du médecin de campagne et de l'histoire régionale (108, rue Principale).

Ceux qui le désirent peuvent également se rendre de l'autre côté de la rivière, aux Haltes du moulin (200, chemin Rivière-Etchemin Ouest), site du moulin banal de la seigneurie Louis-Joliet, pour y prendre une consommation ou un bon repas au son de la rivière cascade, dans un ancien moulin et un décor enchanteur (il vaut mieux réserver, 883-4100). Des membres de votre conseil d'administration y seront, à l'un et à l'autre endroit, pour guider votre visite et apprécier la fin de journée en votre compagnie.

Jean-François Caron, président

MERCI MADAME ALINE BERNIER-ASSELIN

Au cours des sept dernières années, madame Aline Bernier Asselin, qui demeure à Québec, mais qui est originaire de Houffleur, est allée à la Bibliothèque nationale lire des journaux publiés il y a cinquante ans. Elle en a extrait les articles qui ont été publiés et qui concernaient les Bellechassois et les Bellechassoises.

Un certain nombre de ces articles ont fait l'objet d'une rubrique intitulée Bellechasse tiré de l'oubli, rubrique qui est publiée dans notre bulletin « Au fil des ans ».

À la fin de chaque année, madame Asselin a fait relier le tout, après avoir paginé et monté une table des matières indiquant le numéro des pages où l'on parle des diverses paroisses de notre comté. Nous avons ainsi sept volumes qui couvrent les années 1943 jusqu'à 1949 inclusivement. Ces volumes sont déposés à la bibliothèque Luc Lacourcière située au 64, rue du Domaine, à Beaumont.



Mme Aline Bernier-Asselin

En raison d'autres tâches qu'elle a accepté d'accomplir, madame Asselin ne pourra, pour un certain temps du moins, poursuivre la lecture des journaux d'il y a cinquante ans. En fait, madame Bernier-Asselin a accepté de s'occuper de la publication du journal de la famille souche des Bernier. De plus, pour marquer le passage à l'an 2000, elle a entrepris, en collaboration avec la fondation Mira, une campagne de souscription pour l'achat d'un chien-guide qui sera remis à une personne aveugle, au cours de l'an 2000. La somme à recueillir s'élève à 15 000 \$.

Félicitations, madame Bernier-Asselin ! nous vous souhaitons plein succès. La Société historique de Bellechasse vous est très reconnaissante pour votre travail efficace qui a plu à un grand nombre.

Fernand Breton

Rétrospective du siècle écoulé

Par Jean-François Caron

Avec notre dernier bulletin de 1999, vous receviez un sondage produit par mes soins, vous invitant à identifier les meilleurs ceci cela du XXe siècle. Dans un premier temps, je remercie et je félicite les 36 membres (seulement!) de la SHB qui ont pris la peine de répondre et de retourner leur feuille de sondage. Il s'agissait d'un travail de grande réflexion qui a dû susciter passablement de discussions dans votre entourage. Quant aux autres membres, les non-répondants par paresse intellectuelle?... manque d'intérêt?... regard résolument tourné vers l'avenir?... je vous excuse, en avouant que la tâche n'était pas facile et que certains champs étaient ambigus. Par exemple, pour la ville et le pays du siècle, fallait-il indiquer la ville et le pays ayant vu le jour ou ayant exercé la plus grande influence au XXe siècle?

Dans un deuxième temps, comme le sondage était accompagné d'un prix de 50 \$, il y a eu tirage au sort parmi les répondants, tirage supervisé par la firme «Caron, Caron, Caron et Caron» (j'ai quatre enfants) et le gagnant de ce prix qui sera dépensé, j'espère, chez Caron (encore lui) Café/Librairie à Saint-Malachie... eh bien... c'est monsieur Simon Leblanc de Saint-Charles. A tous, bravo et encore merci pour vos judicieuses réponses.

Voici les résultats obtenus par ce sondage. Mais avant, je dois vous signaler que j'ai dû rejeter certaines réponses, soit parce qu'elles ne concernaient pas le XXe siècle, soit parce qu'elles étaient imprécises, soit parce qu'elles étaient incomplètes. Le chiffre entre parenthèses correspond au nombre de mentions quand il y a plus d'une.

«Quand les hommes vivront d'amour» de Raymond Lévesque (9) l'emporte comme chanson du siècle, mais ce choix correspond à un cadre davantage régional que mondial. En deuxième position vient «La mer» de Charles Trenet (4), une ritournelle très populaire. Suivent «Une colombe» par Céline Dion (2), «Imagine» de John Lennon (2) et «Lili Marlene» (2). Je pensais pourtant être le seul à me rappeler que les soldats des deux camps s'apaisaient le moral en fredonnant cette jolie chanson allemande. Je dois féliciter Gisèle Isabelle de Saint-Gervais, qui a eu le génie de répondre «Happy birthday to you», chanté par nous tous, plusieurs fois par année.

Le livre du siècle a suscité une foule de réponses disparates, de «J'élève mon enfant» par le docteur Spock à «Maria Chapdelaine» par Louis Hémon en passant par le petit livre rouge des citations de Mao Tse Toung. La palme revient cependant au «Petit prince» de Saint-Exupéry (5), suivi par l'interdit «Mein Kampf» d'Adolf Hitler (2), «L'homme, cet inconnu» par Alexis Carrel (2) et le livre des records Guinness (2). Une mention honorable à moi-même qui ai mentionné l'annuaire téléphonique, souvent ouvert, un peu n'importe quand, mais jamais longtemps.

Charlie Chaplin (13) l'emporte haut la main comme acteur du siècle. Sa réplique pourrait venir de Marilyn Monroe (7). Quel étrange couple... le melon et les melons! Les deux seuls autres mentionnés plus d'une fois sont Humphrey Bogart (2) et la plus que belle Ingrid Bergman (2). Aucun fan de James Dean parmi nos membres... ni de la Poutine.

Victoire encore plus convaincante de Picasso (19) comme peintre et sculpteur du siècle. Choix logique, puisque cet artiste a créé une école de peinture, le cubisme, en plus d'exercer son talent dans d'autres techniques. Dans un cadre plus régional, nos membres ont aussi mentionné les Bourgeois de Saint-Jean-Port-Joli (3) et Jean-Paul Lemieux (3). Rodin (2), mort en 1917, est davantage déterminant pour le XIXe siècle.

: Au fil des ans ===== Hiver 2000-----

On s'attaque à plus ambigu avec les innovations. Au plan technologique, c'est l'informatique (11) qui l'emporte. Suivent l'électrification généralisée (7), internet (4), la télévision (3) et le téléphone (2). Une mention honorable pour la chaîne de montage qui a certainement révolutionné et accéléré la production des biens de consommation. Au plan médical, la pénicilline (12) découverte par Sir Alexander Fleming en 1928 aurait joué un rôle déterminant pour améliorer le bien-être de l'humanité au cours du siècle écoulé. Les autres innovations les plus marquantes sont la transplantation d'organes (8), les vaccins (4) et l'insuline (2). Désolé pour 2 membres... c'est en 1895 que Wilhelm Konrad Roentgen découvrirait les rayons X. Au plan social, les femmes (vote 5, émancipation 3) ont véritablement vécu un siècle de grands bouleversements. Pourtant, leurs rôles traditionnels ne sont pas moins importants. Au tableau d'honneur, mentionnons aussi la sécurité sociale (4), les télécommunications (4), les pensions de retraite (2), le mouvement coopératif (2) et les syndicats (2). La dentiste de Saint-Gervais devait avoir un sourire moqueur quand elle a mentionné la danse en ligne! Au plan économique, quadruple égalité à (3) au premier rang, que se partagent les cartes de crédit, l'union européenne, les caisses populaires et le libre-échange. Puis, triple égalité à (2) entre le marché boursier, les pensions de retraite (encore!!) et l'automatisation des transactions.

L'événement scientifique ou technique du XXe siècle fut la conquête de la Lune (11), qui n'aurait pu avoir lieu sans Sputnik 1 et la conquête de l'espace (6). Auriez-vous aimé chausser les bottines de Yuri Gagarine ou porter le collier antipuces de Leïka, premier chien de l'espace ? Cela prenait un courage particulier. L'énoncé de la théorie de la relativité (2) et la fission de l'atome (2) retiennent aussi l'intérêt des amateurs de sciences parmi les membres de notre société d'histoire.

Montre-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu deviens (proverbe de plombier). Eh bien, au cours du siècle écoulé, les papilles de nos membres ont eu le plaisir de découvrir le hamburger (6), les fûtes (4), la pizza (4), le cola (2), le hot dog (2) et plein d'autres trucs à composition inconnue mais prétendument mangeables... comme le bloc de tofu... plastique mou fabriqué par IPL? Bravo à Neven Humphrey de Saint-Malachie pour avoir mentionné les aliments surgelés, à Yolande Tanguay de Saint-Vallier pour son lait pasteurisé et à Gilmond Mercier de Saint-Georges pour son blé Marquis... mais qu'est-ce que c'est ça goûte au juste?

C'est King Kong qui va être content. L'Empire State Building (7) est la construction du siècle. Cet immeuble de New York fut construit très rapidement (environ 6 mois), une chaîne ininterrompue de transporteurs de matériaux faisant la navette entre les débarcadères et le chantier. Aussi le tunnel sous la Manche (5), prononcez Chunnel en anglais, le pont de Québec (4) et celui de l'île du Prince-Édouard (4), la tour du CN à Toronto (3), le stade Olympique (3) et le canal de Panama (2). Un membre nous a mentionné le mur de Berlin, pour ce qu'il représentait d'isolement pour les hommes de mauvaise volonté.

Montre-moi ce que tu portes, j'en trouverai le mécanisme (citation de Casanova). Il aura beau jeu avec le bikini (7) et la minijupe (3), mais fort à faire avec l'habit de motoneige (2). D'autres membres ont mentionné la casquette de base-bail (2), le parka (2) et le bas-culotte (2). Chapeau à Charles-Henri Bélanger de Sainte-Foy, seul à mentionner la veste Mao, porté par des milliards de Chinois.

Trois véhicules se détachent du peloton au XXe siècle : la Ford Model T (11), la Volkswagen Coccinelle (8) et la Jeep lunaire (2). Il faut apporter une précision pour la Ford, puisque c'est d'antagone le concept du travail à la chaîne qui en fait un véhicule remarquable. Aucune mention du constructeur Citroën qui a tout de même inventé la traction avant. Charles-Léon Morin de Sainte-Claire, en véritable connaisseur, opte pour une Chrysler 300F de 1960. Quand l'auto rejoint le fantasme...

La palme de la réussite commerciale revient indubitablement au tout puissant Bill Gates de Microsoft Corporation (10). Sa richesse serait suffisante pour entretenir Apple et ainsi s'assurer de ne pas contrevenir aux lois anti-monopole. Loin derrière, on trouve Bombardier (2) et IBM (2). Parmi les mentions

isolées intéressantes, j'ai retenu Walt Disney World, Hollywood, Shell OU et, pourquoi pas. nos petits gâteaux Vachon, tout frais sortis d'une humble cuisine beauceronne.

L'arnaque du siècle a soulevé certaines passions. Si l'actualité récente modèle la pensée de la majorité avec Bre-X (7) et le bogue de l'an 2000 (3), plusieurs de nos membres y sont allés de critiques plus radicales comme en font foi les mentions suivantes : communisme (2), stade Olympique (2), compagnies de finances. Lady Di, Titanic, Anrway, télé-évangélistes, impôt sur le revenu, perte du Labrador et même rapatriement de la Constitution. Pour Gilmond Mercier de Saint-Georges, la conférence de Yalta et le partage du monde qui s'ensuivit furent une véritable arnaque... pour l'existence même de générations d'Européens.

Egalité parmi les personnalités politiques : John F. Kennedy (7) et Winston Churchill (7). Le général Charles De Gaulle (5) n'est pas loin. Suivent René Ti-Poil Lévesque (3), Adolf Hitler (3), Nerhu et Gandhi (2). Je me suis senti étrangement seul à mentionner Lénine, qui a donné ses lettres de noblesse au communisme, comme furent seuls d'autres membres avec Chou En Lai. Mackenzie King, Ronald Reagan (!!!), Mao Tse Toung, le maréchal Tito et Pierre Elliott Trudeau dont nous parlerons plus loin, pauvre de lui.

L'assistance aux déshérités de la Terre a fortement influencé le choix de la personnalité sociale du siècle : mère Térésa (9), Jean XXIII (3), Jean-Paul II (2), Lucille Teasdale, le frère André, l'abbé Pierre, le cardinal Léger, le docteur Schweitzer, Jean Vanier, les petits frères des pauvres sont tous des humanistes. Gandhi (5) a reçu une bonne part de mentions. Le jeune Charles-Henri Bélanger, notre éditeur, a jeté son dévolu sur Walt Disney... qui a fait pétiller les regards de millions d'enfants.

Sans conteste, la personnalité détestable du siècle fut Adolf Hitler (19), également mentionné comme personnalité politique et auteur de Mein Kampf. Suivent Jozef Staline (4), Saddam Hussein (2) et d'autres mégalomanes. Le pauvre de lui Pierre Elliott Trudeau (6) et Jean Chrétien (2) me semblent davantage de tristes moutons égarés dans une meute de loups. Il est étonnant de constater que le détesté des uns est toujours l'adoré d'une minorité planétaire. Miroir, ô miroir... dis-moi qui est le plus détestable... un membre anonyme de la bibliothèque de Saint-Lazare a inscrit "moi".

Chaude lutte au chapitre de l'exploit individuel entre Charles Lindbergh, traversée de l'Atlantique en avion (6) et Sir Edmund Hillary, conquête de l'Everest (5). Aussi Terry Fox (marathon de l'espoir), Bernard Voyer (pôle sud en ski), Nadia Comaneci (gymnaste parfaite) et Jesse Owens (athlète) avec 2 mentions chacun. Marc Carrette de Lévis se distingue avec la victoire de l'homme sur l'ordinateur aux échecs. Pour Léonard Larue de Laval, le docteur Christian Barnard a réussi tout un exploit avec la première greffe de cœur. Étonnamment, aucun navigateur en solitaire.

Le XXe siècle a eu plus que sa part de tragédies humaines, dont l'amplitude n'a d'égal que la grandeur de l'homme et de nos dirigeants : Holocauste et camps de concentration (10), Seconde Guerre mondiale (8), Première Guerre mondiale (3), bombe atomique sur Hiroshima (3), génocide au Rwanda. D'autres membres ont souligné le naufrage du Titanic (5), très d'actualité, la grippe espagnole de 1917 (2) et l'écrasement d'avion au large de Peggy's Cove, aucun survivant... pire aucune dépouille retrouvée. Triste.

Le désastre naturel du siècle écoulé semble avoir été un champ de réponse particulièrement éprouvant pour nos membres, puisque c'est la courte mémoire qui s'impose avec la tempête de verglas (3), l'inondation au Venezuela (3) et le tremblement de terre en Turquie (2). Après tout, peut-être vaut-il mieux oublier... le dust bowl des années 1930, le tremblement de terre de San Francisco en 1906, la famine en Éthiopie, les cyclones au Bangladesh, les inondations en Chine, le tremblement de terre au Mexique, la progression du désert, la destruction de la couche d'ozone et la pollution. Au goût de Mère Mature, y aurait-il trop d'humains sur notre petite planète?

L'Holocauste et le procès de Nuremberg qui a suivi ont récolté 17 mentions comme crime et procès du siècle. Suivent le procès d'O.J. Simpson (3), l'assassinat de Kennedy (2) et l'orgie sanguinaire de Char-

: Au fil des ans ===== Hiver 2000 ■

les Manson (2). Également dignes de mention, le procès des felquistes, les crimes de Pinochet au Chili, la tuerie de l'Université de Montréal et l'affaire Coffin en 1958. Marianna O'Gallagher de Sainte-Foy a indiqué le Monkey Trial. Merci au juge Boisvert de Saint-Malachie pour m'avoir expliqué que ce procès des années 1920 en Alabama mettait en cause un professeur reconnu coupable d'avoir enseigné le darwinisme (théorie de l'évolution des espèces).

Le hockey est définitivement notre sport national. Maurice Richard, le Rocket, est l'athlète du siècle avec 10 mentions. Ont également retenu l'intérêt des répondants Muhammad Ali (4), Wayne Gretzky (3), les Canadiens de Montréal (3), Babe Ruth (2), Nadia Comaneci (2), les Yankees de New York (2) et Pélé (2). Pour Sr. Huguette Lessard de Saint-Damien, le Cirque du Soleil se distingue par ses prouesses. Et que dire de l'équipe de bobsleigh... de la Jamaïque (choix d'Andrée Pelletier de Saint-Gervais).

Encore et toujours le hockey avec le série Canada-URSS de 1972 (9) comme événement sportif du siècle. Différentes éditions des Jeux Olympiques ont obtenu des mentions, notamment Berlin en 1936 (4) et Montréal en 1976 (2). À souligner aussi la course du mille dans un temps inférieur à quatre minutes par Bannister, l'embauche d'un premier joueur de base-bail noir par les Royaux de Montréal et, pour Huguette Allen de Saint-Anselme, la victoire surprise des Américains en hockey aux Jeux de Lake Placid en 1980

Les villes d'influence au XXe siècle furent New York (6), Berlin (5), Paris (4), Montréal (3!!!), Washington (2) et Los Angeles (2). Pour ce qui est des pays d'influence, personne ne s'étonnera du premier rang obtenu par les États-Unis (16), devant l'Allemagne (4) et le Canada (2!!!). Une seule mention pour l'URSS... bizarre autant qu'étrange. Brasilia est mentionné 2 fois et Israël 2 fois également. Cette ville et ce pays sont des créations du XXe siècle... comme Belmopan (environ 2 000 habitants), capitale du Belize, le saviez-vous ?.

Qui a dit "nul n'est prophète en son pays"? Pour le Québec, les personnalités dominantes sont René Lévesque (7), Maurice Duplessis (3) et Joseph-Armand Bombardier (2). D'autres membres ont mentionné Félix Leclerc, Lucille Teasdale, Wilfrid Laurier, Paul-Émile Léger et Pierre Elliott Trudeau... encore lui! Dans Bellechasse, deux paroisses ont revendiqué la personnalité du siècle : Sainte-Claire avec Eugène Prévost (4) et Saint-Damien avec Julien et Emile Métivier (3). La création d'emplois revêt donc une importance primordiale dans notre région... davantage que la politique, puisque rien n'est venu de Saint-Nazaire.

L'événement du siècle au Québec fut un événement heureux : Expo 67 (4). Le monde entier était à notre portée. J'ai encore mon vieux passeport "jeunesse" avec tous les tampons des pays visités. La crise d'octobre 1970 a obtenu 2 mentions, ainsi que la révolution tranquille... qui n'est pas véritablement un événement. D'autres membres sont restés impressionnés par la conscription, la réforme de l'éducation, l'échec du référendum, la fondation des caisses populaires et les incidents du pont de Québec. Pour Bellechasse, nos membres sont restés conséquents, avec la fondation d'IPL (2) et celle de Prévost Car (1). L'abandon des voies ferrées et l'incendie de Saint-Nérée en 1953 furent de tristes événements. Enfin, 2 membres Bellechasse... têteux!

- Ueheure^ gagnant dk^pric de 50 \$, pour participation au sondage :
SimonLeblanc de Saint-CharlesT

**GRACIEUSETÉ DE CARON CANADIANA, 104, rang 3, Saint-Malachie
(Québec), G0R 3N0**

Téléphone (418) 642-2503, Fax (418) 642-5151

**Permanence de la Société historique de Bellechasse, Caron Café-Librairie,
1178, rue Principale, Saint-Malachie, G0R 3N0. Téléphone : (418) 642-2635**

L'agriculture dans Bellechasse au XXe siècle

Par Conrad Paré

Une agriculture de subsistance à une agriculture industrielle et diversifiée.

Au début du dix-neuvième siècle, les terres arables du littoral de Bellechasse sont toutes défrichées. Les défricheurs qui proviennent des vieilles paroisses d'en bas et qui s'installent sur le versant nord des Appalaches répètent les mêmes gestes que leurs parents et adoptent les coutumes de leur temps pour cultiver leur lot.

Ce n'est en général que vers l'an 1900 que les nouvelles paroisses sont fondées ; les nouveaux colons, en plus de construire leurs habitations et de défricher leur terre, vont chercher des revenus de leur forêt ou en travaillant pour les grandes sociétés forestières. L'agriculture n'est vraiment qu'une activité secondaire.

Au nord, sur une distance d'environ 40 kilomètres du fleuve, ce n'est pas la même situation, même si les revenus des fermes demeurent très faibles. On ne fait plus de terre neuve ; les bois ont été coupés et les tenues sont en grande partie labourables et se présentent en prairies et en pâturages. Il ne reste en ressources forestières que les érablières qui fournissent le sirop et le sucre d'érable et les bois de chauffage utilisés à la ferme ou vendus aux rentiers du village et aux institutions de la paroisse.

Après les revenus générés par ces activités, on retrouve une autre source de revenus à peu près équivalente : l'industrie laitière.

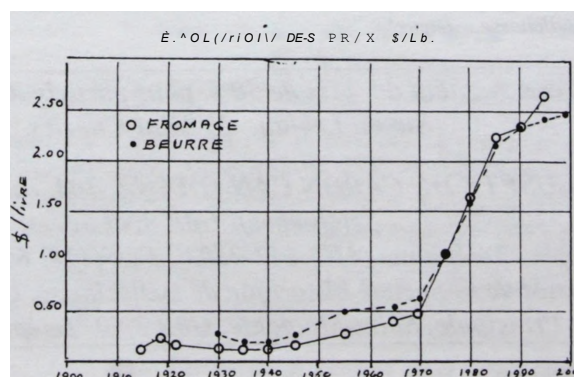
Dans les vieilles paroisses, les produits laitiers, généralement le beurre produit de façon artisanale à la ferme et le lait sont vendus aux marchés de la ville. Cette activité, jumelée aux produits des fabriques de beurre et de fromage se poursuivra durant au moins quatre décennies.

Dans les nouvelles paroisses mal desservies par les moyens de transport, on bâtit des fabriques de petite taille et en surnombre, pour écouler le beurre et le fromage qu'elles produisent à partir des cheptels des environs.

Barème de réconomie rurale

Le barème le mieux approprié pour évaluer le développement économique de l'agriculture dans Bellechasse est celui qui indique l'évolution des produits laitiers ; le tableau suivant démontre assez clairement cette évolution.

Évolution des prix \$/lb



L'industrie laitière dans Bellechasse



Ferme Laliberté, Honfleur, 1957
Auteur : Orner Beaudoin, ANQ

Ce n'est que peu avant 1900 que les premières fabriques de beurre et de fromage ont été bâties ; mais les données statistiques rapportent que la production artisanale du beurre a persisté au-delà des années 1930.

Comme dans les autres régions, l'industrialisation dans la transformation des produits laitiers dans Bellechasse ne s'est produite qu'au tournant du siècle. On rapporte qu'en 1884, une seule des six fromageries du comté est en opération ; en 1898, on y compte dix fromageries et douze beurreries.

Les cercles agricoles, fondés quelque 40 années auparavant, avaient réuni les agriculteurs et encouragé ces derniers à s'instruire, à s'intéresser à la solidarité et à la défense de leurs intérêts.

Les premières coopératives agricoles apparaissent avec la loi de 1908 qui autorise la formation de sociétés coopératives agricoles ; ces dernières sont fondées à partir de 1909 et beaucoup d'entre elles orientent leurs préoccupations vers l'industrie laitière.

Il y eut dès lors l'édosion des fabriques de beurre et de fromage. Même si la livre de beurre se vendait pratiquement le double de celle du fromage, les problèmes de conservation du beurre ont vite donné la voie à l'arrêt de la fabrication du beurre et orienté la transformation du lait vers la production du fromage. En 1915, il y avait dans Bellechasse 23 fromageries et 15 beurreries comparativement à 21 beurreries et 13 fromageries quelques années auparavant.

La première guerre mondiale

La première guerre mondiale est à l'origine d'une production agricole intense et du prix élevé des produits de la ferme. Le prix du fromage passa de 0,13 \$ la livre en 1914 à 0,23 \$ en 1918. Il y eut cependant la période d'après guerre qui s'avéra dramatique pour les agriculteurs à cause de la surproduction et de la chute des prix. C'est alors que l'endettement contraignit plusieurs agriculteurs à s'exiler vers les villes du Québec et des États-Unis.

Fondation de l'Union catholique des cultivateurs, U.C.C.

C'est en octobre 1924 que 2400 agriculteurs se sont rendus à Québec pour fonder cette association. Ce fut le début du syndicalisme agricole et du lien d'attachement des gens de la terre. Cette association aura la fonction d'éduquer les membres et de les informer des moyens d'améliorer la productivité par la connaissance des sols, la rotation des cultures, la sélection de troupeaux, l'analyse des marchés, le crédit agricole... etc.

La dépression

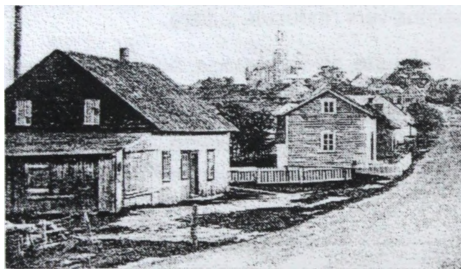
Les producteurs agricoles n'ont pas tellement souffert de la grande noirceur des années 1929-31 à cause de l'autosuffisance des produits de la ferme ; les prix des denrées agricoles sont cependant demeurés très bas et, ce n'est qu'après le début de la deuxième guerre mondiale que les prix ont connu une croissance constante pour doubler vers 1955 et quadrupler vers 1970.

L'après-guerre

Contrairement à la période d'après-guerre précédente, il y eut après celle-ci une augmentation très marquée des revenus des agriculteurs ; cette augmentation était provoquée par l'amélioration des méthodes de production, la fondation des meuneries coopératives et d'autres coopératives, l'aide des caisses populaires, l'électrification rurale (1945) votée par le gouvernement Duplessis ; les assurances mutuelles, le perfectionnement de la machinerie agricole, l'arrivée des tracteurs de ferme en plus grand nombre (1945) et d'autres instruments plus productifs, l'avènement de la médecine vétérinaire, l'arrivée de nouvelles races d'animaux, les cours aux écoles d'agriculture, la création d'une régie des marchés agricoles (1960) et la création de fédérations de producteurs de différentes spécialités.

1970 - année charnière pour l'économie agricole

Depuis quelques années, les frais reliés aux exploitations augmentent et les prix des denrées stagnent. De là naissent le mécontentement et les manifestations : le 26 juin 1964, 18000 cultivateurs viennent protester à Québec contre les impôts fonciers et la fragilité des prix : ils obtiennent du gouvernement provincial une réduction de 25% des taxes scolaires et une augmentation de 0,20 \$ le 100 livres de lait de consommation.



*La beurrerie de Saint-Lazare en 1900
Bâtiment de gauche*

En 1966, les coopératives de production de beurre et fromage ont fermé les portes faute de revenus suffisants pour payer les fabricants - Mon père fut le dernier propriétaire à opérer jusqu'à Noël 1966 à Saint-Lazare. - Avec l'aide des gouvernements, les permis de fabrication deviennent la propriété des grandes sociétés de La Durantaye et de Sainte-Claire.

Le 18 février 1971, 1600 agriculteurs se réunissent pour demander une loi sur les producteurs agricoles ; la loi 64 est adoptée l'année suivante.

A partir de 1972, certaines fédérations ne peuvent obtenir des prix en fonction des coûts réels de production ; c'est pourquoi, en septembre 1974, les producteurs de bovins de boucherie font des manifestations mémorables à divers endroits de la province - immolation d'animaux... - Une délégation de l'union des producteurs agricoles obtient du gouvernement Bourassa un fonds de 15 M\$ pour les producteurs de bovins et la reconnaissance d'une rémunération pour l'agriculture équivalent à celle de l'ouvrier spécialisé.

En 1976, des coupures de l'ordre de 20 % dans les quotas se traduisent par des pertes de revenus ; 10000 producteurs laitiers se rendent à Ottawa le 4 juin pour dénoncer le projet gouvernemental ; la manifestation fut très dure - du lait est renversé et du beurre lancé - Le gouvernement a dû amener certaines corrections aux politiques laitières qui empêchèrent de telles coupures.

Les manifestations continuent

Le 1^{er} avril 1982, près de 7000 agriculteurs se mobilisent pour manifester à Québec contre les taux élevés d'intérêt. Ils veulent obtenir un adoucissement pour compenser les coûts exorbitants du crédit et une intervention plus efficace sur la mise en marché des produits.

===== **Au fil des ans** ===== **Hiver 2000** =====

Le 5 avril 1987, plus de 200 agriculteurs participent à une marche sur Ottawa pour dénoncer le libre échange Canada/États-Unis. Elle a permis de prévoir un temps d'ajustement de toutes les productions, de même que des services et de l'aide financière.

Les 21 novembre 1989 et 21 février 1992, quelque 12000 producteurs se rendent à Ottawa pour défendre l'agriculture dans le cadre des négociations du GATT. Ces manifestations ont permis de maintenir la pression sur les négociations jusqu'à la fin.

Le 16 avril 1997, 11400 agriculteurs participent à une grande marche pour rappeler au gouvernement du Québec de donner suite à des promesses formulées à maintes reprises depuis 1994. Il en est résulté l'adoption d'une loi accordant aux agriculteurs le droit de produire en garantissant la priorité aux activités agricoles dans la zone verte, leur développement et leur diversification.

La crise du porc en 1998 provoqua, le 18 septembre, le rassemblement de 350 producteurs sur la route transcanadienne pour réclamer du gouvernement une aide financière, suite à une coupure importante des prix ; ils ont ainsi obtenu l'annulation des dernières coupures.

Les agriculteurs de Bellechasse ont été actifs au cours des démonstrations énumérées ; ils ont bénéficié des modifications qu'elles ont apportées. Comme dans les autres comtés agricoles du Québec, celui de Bellechasse a vu la disparition lente de la ferme familiale, l'agrandissement et la modernisation des fermes regroupées, l'arrivée de grandes sociétés pour l'exploitation ou la production diversifiée ; grandes cultures, complexes bovins, avicoles et porcins...

La structure agraire du comté de Bellechasse a subi une véritable mutation au cours de la dernière génération. Les fermes du littoral respirent la prospérité ; celles du piedmont montrent cependant des signes de régression - plusieurs terres sont abandonnées - sauf dans la partie ouest du comté où l'usage des engrais compense le faible potentiel agricole des sols. Quant à l'arrière pays, l'élevage y est peu développé et les terres retournent peu à peu en friche.

Références ;

- Histoire de la Côte-du-Sud, 1993. Institut québécois de la recherche sur la culture.
- 75 Ans de syndicalisme agricole au Québec, Supplément de *La terre de chez nous*, automne 1999
- Archives familiales de l'auteur
- Raoul Blanchard, 1931.
- Études canadiennes, partie 11, Le rebord sud de l'estuaire du Saint-Laurent.

Légende

Expédition en vrac des pommes de terre en 1998, après avoir été cueillies mécaniquement



Le Bellechassois et le mot d'esprit

Par *i4 nd^é/Seca^dxyiAV*

De mémoire de gens de Saint-Nazaire, jamais, semble-t-il, le sermon n'avait parj aussi long que ce dimanche de juin 1963. Notre paroisse, dans l'attente de l'arrivée de son nouveau curé, était desservie ce jour-là par un pasteur à la retraite. Le pauvre homme, qui était atteint d'un début de sénilité, avait la malencontreuse manie, tel un disque défectueux, de revenir constamment à son point de départ.

Stupeur et consternation, puis bientôt ennui et fou rire dans l'assistance. Comment Jésus a-t-il réussi à sortir du désert ce jour-là ? je l'ignore, mais il mit sûrement plus de 40 jours. Bref, ce fut une messe ennuyeuse et pénible. Ce qui fit dire à un vieux en sortant : *«Ça c'est le vrai saint sacrifice de la messe. »*

Cette anecdote, et de nombreuses autres qui font le sujet de mon article, illustrent bien comment nos gens, dignes descendants de Rabelais, sont doués du talent de la répartie. Nos gens ne connaissent pas le mot métaphore et pourtant, ils ont le sens de l'image, de la phrase qui résume une situation, qui engendre le rire et qui, parfois, porte à la réflexion. Comme le dit si bien Gilles Vigneault : *«Les gens de mon pays ce sont gens de parole. »*

Un peu d'humour du haut de la chaire

L'abbé Pierre A. Dion, notre troisième curé, à qui nous devons une première tentative pour implanter une caisse populaire en notre paroisse en 1917, n'était pas dénué du sens de l'humour, d'après les notes de son cahier de prône qui nous sont parvenues. Quelques exemples ;

11 juin 1916 : *Jeudi et vendredi, nous commencerons nos corvées pour notre nouveau cimetière. Montrez-vous généreux car cette fois, c'est pour vous-même en définitive que vous travaillez. En effet, personne ne peut dire qu'il n'aura pas besoin de cimetière.*

25 juin 1916 ; *Votre cimetière est enfin commencé. Les travaux vont très bien. Nous serons certainement prêts à temps. Maintenant, je m'aperçois que j'ai eu un grand tort depuis que je suis à la paroisse de demander sans cesse aux hommes sans jamais rien demander aux dames et aux demoiselles. Aussi ma contrition est sincère et j'ai le ferme propos de ne plus commettre ce péché-là. Dès cette semaine donc, je leur demande de venir faire le ménage de l'église. Elle est actuellement dans un état fort triste. A plusieurs, deux ou trois jours suffiront pour lui faire sa toilette. Ces dames et demoiselles voudront bien s'entendre pour venir douze lundi et autant mardi.*

20 août 1916: Il y a plusieurs mariages à l'horizon, paraît-il. Je vous recommande d'éviter le désordre. Ne doivent aller aux noces que ceux qui sont invités. Puis la température est assez douce pour qu'on n'ait pas besoin d'apporter de remède contre le froid. (Et pourtant, quand on vérifie dans les archives, on constate qu'il n'y eut au cours des mois suivants qu'une seule noce). Comme nous pouvons le voir, la machine à rumeur ne date pas d'aujourd'hui.

Où il est question d'humour à Saint-Michel-de-Bellechasse

Toujours en matière religieuse, dans la monographie publiée à l'occasion du tricentenaire du pittoresque village de Saint-Michel en 1978, j'ai relevé quelques anecdotes intéressantes. Je cite ici textuellement : *Amusant conteur d'histoire, Fortunat Morissette raconte qu'au temps du curé Deschênes, un certain Leclerc, commissaire d'école, ne savait lire ni écrire. Et comme le président des commissaires, Arthur Roy, n'osait guère élever la voix à ce propos, par crainte de représailles sans doute, le curé jugea bon qu'il était de son devoir d'inviter l'infortuné colon à démissionner. Voici la réponse du coupable en question : «L'intelligence d'un ignorant, monsieur le curé, vaut bien l'instruction d'un innocent. » Joseph Théberge, autre commissaire d'école, achète une vache du couvent. Et quand la mère Supérieure veut savoir comment la bête se comporte, elle reçoit comme réponse : « La vache, mais c'est une supérieure, ma sœur ! » Au curé qui lui demandait de respecter la soutane du prêtre, un paroissien rétorqua de son côté : « Et vous, monsieur le curé, respectez mes overalls. »*

Avant de quitter le petit village touristique, feuilletons quelques pages du beau livre de Benoit Lacroix, *La religion de mon père*. Nous pouvons lire comment un Caius Lacroix, bien qu'il soit un homme religieux, au sens traditionnel du terme, ne s'en laisse pas toujours imposer par la rigidité des rites et des conventions religieuses : *Telle boutade lancée au hasard d'une conversation le déculpabilise ; tout à coup, il sait tourner court à un reproche de son épouse, tellement plus rigide, tellement plus pieuse. « Qui fait couler mes érables ? Le Bon D'Yeu. Qui les entaille ? Moé... Manger du sucre à la cabane, c'est-i la même chose qu'en manger à la maison devant les enfants ? ...Du sucre, c'est quand même pas de la viande d'original ? ...C'est-i péché si mes érables coulent ? J'cré que ta mère exagère un peu dans ses pénitences... On dirait qu'elle manque de confiance : le bon D'Yeu a-t-il besoin de tout ça ? ... Elle prie pour deux, ça fait que moi je prie moins... I faut pas toujours déranger le bon D'Yeu... »* Au fond, derrière ces quelques réparties, se révèle toute une philosophie de vie et le premier chapitre de *La religion de mon père* nous montre un optimisme et une confiance rafraîchissante devant les grandes interrogations métaphysiques.

La grève d'un maître chantre

Montons dans la machine à voyager dans le temps et reportons-nous au début du siècle où nous pourrions assister, grâce à la magie de mon traitement de texte, à une anecdote légendaire qui opposa mon arrière-grand-père maternel et le curé de l'époque, l'abbé Joseph Rochette.

On raconte qu'un jour un sérieux différend opposa Anselme Morin et son pasteur au sujet d'une dispute entre deux voisins autour d'une clôture et d'un bœuf castré. Comme il arrive souvent en pareilles situations, la querelle avait pris des proportions démesurées. Les esprits s'échauffèrent. Bref, tous les ingrédients étaient réunis pour une bonne chicane québécoise traditionnelle.

L'abbé Rochette qui, normalement, aurait dû se tenir à l'écart et se proposer en arbitre, avait pris parti pour l'un des antagonistes. Mon arrière-grand-père appuyait la thèse adverse. Mon ancêtre, qui était maître chantre, jouissait d'un atout de taille. Bref, il fit la grève, sans doute d'ailleurs la première et la dernière grève de l'histoire de ma paroisse. C'était une situation bien embarrassante, d'autant plus que le traditionnel *Minuit, chrétiens* se voyait compromis. En désespoir de cause, l'abbé Rochette implora du haut de la chaire : « *Monsieur Morin, voulez-vous pour l'amour du bon Dieu, aller chanter ?* » Mon arrière-grand-père, qui avait

lui-même porté la soutane, sans doute heureux de mettre fin à une situation devenue grotesque, se leva et dit : « *Oui, je vais y aller, mais pour l'amour du bon Dieu.* » Sous - entendu évident, pas pour l'amour de toi.

Comme l'a démontré Freud au début du siècle, le mot d'esprit joue un rôle de soupape. Il permet à notre moi profond de dire ce que nous pensons réellement.

Dans la préparation de cet article, c'est d'ailleurs avec plaisir que j'ai relu *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*, un classique du psychanalyste viennois. Ce n'est pas parce que le propos de mon article est léger qu'il ne faut pas se documenter sérieusement.

Une jeune fille de bonne famille

L'anecdote suivante remonte également à la même époque. Elle a été narrée par un des pionniers de ma paroisse, monsieur Adélard Bruneau (dit le grand Délard), dans une entrevue réalisée il y a un quart de siècle.

Adélard Bruneau raconte qu'il rencontra un jour son curé dans la rue et qu'il lui fit part qu'il allait bientôt se marier. Comme le pasteur lui demandait si elle était une bonne fille, il lui répondit du tac au tac : « *Je ne sais pas, monsieur le Curé, je n'y ai pas encore goûté.* » Peu satisfait de la réponse évasive du jeune homme, l'abbé Dion écrivit au curé de Sainte-Sabine qui fut en mesure de fournir d'excellentes références de la jeune femme.

La recommandation d'un beau-père

Puisqu'il est question du sacrement du mariage, voici une autre anecdote que j'ai recueillie il y a une couple d'années. A la fin des années trente, un résident de notre paroisse fit la grande demande auprès de son beau-père, car sa future épouse n'était pas encore majeure. Son beau-père lui donna avec humour son assentiment en lui répondant ; « *Tu vas finir de me l'élever* » Je dois également à un autre de mes voisins la métaphore suivante relativement au mariage en général, et je cite textuellement : « *L'amour, c'est fort comme un bulldozer, tant qu'il ne détaille pas.* »

Les arguments d'un vendeur

Les gens de ma génération ont vécu l'électrification rurale et les multiples commodités modernes qui s'ensuivaient. Un jour, un agriculteur de notre paroisse dut sûrement combler son épouse en lui offrant le réfrigérateur tant attendu.

Il s'avéra cependant que l'indispensable appareil était bruyant, au point qu'il empêchait notre homme de dormir. Il s'en plaignit auprès de celui qui lui avait vendu l'appareil. « *Tu sais, je pourrais t'en vendre un moins bruyant, mais tu ne serais pas plus avancé, ce sont les paiements qui t'empêcheraient de dormir* » Une répartie fort à propos, qui dédramatise une situation, une répartie digne d'un bon vendeur.

Tu gagneras ton sel à la sueur de ton front

Tous nous connaissons la célèbre parole de la bible, et un jour dans un langage imagé à souhait, j'entendis la réflexion suivante de la part d'un co-paroissien qui se plaignait que son travail était pénible et peu rémunérateur : « *Maudite misère, si je mangeais un peu trop salé, je ne gagnerais même pas mon sel.* »

= **Au fil des ans** ===== **Hiver 2000** ■

Comme notre homme était un peu et même beaucoup porté sur la dive bouteille, je lui fis remarquer avec pertinence que du moment où il gagnait le sel nécessaire à la conservation de sa petite bière quotidienne, il pouvait toujours se consoler.

Plus de portes que de fenêtres

J'aimerais conclure mon article avec quelques courtes expressions glanées ici et là, au fil des ans, auprès de différentes personnes que j'ai connues. On appréciera la richesse de ces métaphores et les belles possibilités qu'elles offrent au collectionneur de ces perles.

C'est ainsi par exemple que pour décrire une personne peu économe, peu talentueuse, un voisin résumait ainsi : « *une maison avec plus de portes que de fenêtres.* » Si une image vaut mille mots, une telle métaphore vaut milles images.

Je vivais sur une roche

Une dame que je connais et qui « *n'a pas la langue dans sa poche* » résumait par ailleurs ainsi la personnalité de son frère, homme intelligent, mais qui malheureusement n'avait pas eu la chance de se faire instruire : « *une tête d'ingénieur sur un corps de quêteux* ». Cette dame poursuivait. Décrivant sa propre indigence à une certaine époque, elle disait : « *Je vivais sur une roche.* » Pour bien apprécier la comparaison, pensons à la situation précaire du naufragé échoué sur une île rocailleuse.

Le lecteur aura compris que je collectionne ces petits chefs d'œuvre linguistique populaires. Après tout, cet attrait est sans doute inscrit quelque part dans mon code génétique, puisqu'il paraît que le mot Beudoin provient d'un vieux verbe belge (*bédouiner*), qui signifie farceur. Bon, je viens de réaliser que le dictionnaire intégré à mon traitement de texte n'accepte un terme aussi archaïque. C'est pourquoi j'ai été contraint de le mettre en italique. Décidément, la technologie moderne c'est parfois bien désagréable.

Cependant, cette fois-ci, elle n'aura pas le dernier mot. Je clique sur l'icône ABC, de mon traitement de texte puis j'appelle Charies-Henri Bélanger, notre expert en informatique, pour savoir comment intégrer le mot *bédouiner* à mon dictionnaire de traitement de texte. Le tour est joué. Technologie moderne, tu n'auras pas eu le dernier mot : le mot d'esprit.

Échange de revues

(Fernand Breton)

La seigneurie de Lauzon : Société d'histoire régionale de Lévis. No 74, été 1999 ; No 75, automne 1999.

Le Bercaill : Société de généalogie et d'histoire de la région de Thetford Mines. Vol. 8 No 3

L'Entraide généalogique : Société de généalogie des Cantons de l'est Inc. Vol. 22 No 4, automne 1999

Le Charlebourgeois : Société historique de Charlesbourg. No 63, automne 1999.

Bulletin de la Société historique de Saint-Boniface. No 3 printemps 1999 ; No 4, été 1999

Note : Ces revues sont disponibles pour consultation à la bibliothèque de Beaumont sise au 64, chemin du Domaine, Beaumont. Les membres de la Société historique de Bellechasse ont accès à cette documentation gratuitement, sur présentation de leur carte de membre.

===== *Au fil des ans* ===== *Hiver 2000* =====

***Texte présenté par Louis, aux funérailles de son père Ivan Méthot,
dans l'église de Sainte-Claire, le 21 février 2000***

Il est impossible d'aimer véritablement Dieu sans souffrir...
Il est impossible de voir Dieu sans mourir...
Tout ce qui touche à Dieu devient vie - devient résurrection.
Aussi la mort n'est pas une destruction mais une entrée dans la vie.

C'est avec ces mots que mon père a pris la parole ici il y a plus de 20 ans lors des funérailles de Léandre Marceau. C'est en adoptant la famille Langlois que mon père est arrivé à Sainte-Claire. Nouvellement installé, il avait alors déclaré être pompier aux gens curieux de savoir qui était cet homme venu de la ville. Avec les années, il s'est mêlé aux gens de Sainte-Claire et ceux-ci l'ont aujourd'hui adopté et l'apprécient.

Ceux et celles qui l'ont connu ont vu en lui un homme intègre, généreux, dynamique, taquin et très déterminé. Intègre, parce qu'il croyait en l'honnêteté et il ne tolérait pas la tricherie ni pour lui ni pour les autres. Généreux, il n'a jamais compté son temps pour sa famille, son travail, ses amis, ses voisins ou ses chers retraités. Il adorait mener plusieurs projets de front et était très habile à faire bouger les choses, quitte à enfoncer des portes.

Déterminé, il n'a jamais accepté les difficultés et les obstacles comme des excuses pour laisser tomber. Au contraire, il ne détestait pas la bagarre quand il s'agissait de réaliser ce qu'il voulait. L'annexion du Grand Buckland à Sainte-claire et son investissement personnel dans l'acquisition de la maison du docteur Chabot sont des exemples qu'il allait jusqu'au bout de ses convictions.

Son plaisir à taquiner les gens est connu de tous. On taquine ceux qu'on aime et sa galerie de belles - filles sait ce que cela veut dire. Bien entendu, il n'avait pas que des qualités. Lorsqu'il se faisait reprocher par maman de trop dépenser pour de l'équipement ou de la machinerie, il répondait ; « Les bons outils compensent pour le manque de Talent. » Il savait prendre plaisir à ce qu'il faisait, quitte à laisser en plan les projets qui ne l'intéressaient pas, même si parfois une nouvelle salle de bains ou une nouvelle peinture aurait été bien appréciée.

Grand - Papa Jules lui a appris l'amour du travail, de la nature et du bois. À son tour, il nous l'a transmis. Il était passionné pour sa cabane à sucre et par l'entretien de sa plantation de pins. Autant il aimait son travail à Robert Giffard, autant il aimait monter dans le bois avec Socrate, pêcher à Saint-Malachie, rendre service à un oncle ou une tante d'adoption, cultiver ses patates dans la petite pleurie et fabriquer des meubles en cerisier ou en noyer cendré.

Au jour le jour, papa vivait ses valeurs en les traduisant par des actes et des réalisations. Plus que tout, il nous a appris que la vie est merveilleuse. Mon père était heureux avec des projets plein la tête. Il nous a quittés comme un feu d'artifice qui s'éteint en plein ciel.

Aussi la mort n'est pas une destruction mais une entrée dans la vie. Son souvenir nous habitera pour toujours. Tout ce qu'il a fabriqué de ses mains le gardera présent pas seulement dans nos coeurs mais également dans nos maisons.

J'invite maintenant son petit-fils Alexis à venir offrir des objets que papa a fabriqués et qui le représentent bien : des moules à sucre ainsi que des palettes à tire d'étable.

Bellechasse en 2050

Par Ivan Méthot, ing.

À la lumière des changements qui se sont produits dans Bellechasse au XXe siècle, monsieur Méthot tente de deviner ce qui se produira d'ici cinquante ans. ^



'Françoise Langlols-Méthot ; les trois fils ; Benoît, Louis, François et M. Ivan Méthot

L' évolution des cinquante dernières années a été fulgurante, dans tous les domaines de l'activité humaine, et l'on peut supposer qu'elle va s'accélérer au cours des cinquante prochaines années à un rythme effarant, au point de modifier notre mode de vie actuelle.

Dans notre dernier numéro *d'Au fil des Ans*, où l'on a traité de l'évolution de Bellechasse au siècle dernier, je mentionnais qu'il fallait être futurologue ou devin pour prédire où serait rendue la technologie au 21^e siècle.

Sans prétendre être l'un ou l'autre, il est intéressant de laisser aller son imagination, de laisser vagabonder « la folle du logis » pour essayer d'imaginer l'impact des nouvelles technologies dans nos vies, sur l'agriculture, l'industrie et la médecine. Projetons-nous donc en 2050.

L'informatique a continué de bouleverser notre monde, à une vitesse folle, laissant entrevoir des perspectives insoupçonnées. Les réseaux de communications, qui font appel à la technologie de la fibre optique, des supraconducteurs, du laser et des satellites géostationnaires mettent le monde à la portée des gens de Bellechasse, comme partout ailleurs sur la planète Terre.

Chacun a son numéro personnel de communication numérique permettant de rejoindre instantanément et sans fil, via Internet, tous les réseaux informatiques du monde.

Le commerce électronique a fait disparaître une foule de postes de vendeurs, mais, par contre, les chiffres d'affaires des industriels et commerçants ont décuplé. Une foule d'emplois ont été créés dans la fabrication, la distribution et le transport, sans compter la recherche et le développement qui représentent maintenant le quart des investissements de l'industrie.

===== *Au fil des ans* ===== *Hiver 2000* =====

En 2050, le plein emploi a remplacé le taux de chômage de 8 % du début du vingt et unième siècle. Le problème de recrutement du personnel est grandement simplifié par l'ajustement des programmes du ministère de l'Éducation et la création de l'université de la Rive Sud, qui sait former la main-d'œuvre technique répondant aux besoins des différentes industries de la région.

La monnaie de métal et de papier n'est plus en usage depuis longtemps. C'est l'argent de plastique, la carte à puce qui fait foi de tout. Sur simple appel téléphonique à la mégacaisse populaire Desjardins de Chaudière-Appalaches, on refait le plein de fonds, en dollars U.S. évidemment, la monnaie quasi universelle.

Les gaz à effet de serre ont contribué à l'augmentation de la température moyenne mondiale de la Terre de 4° C. Pour nos latitudes, cela signifie que la température moyenne annuelle a augmenté de 8°C, avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer.

Il faut s'éloigner beaucoup pour pratiquer le sport de la motoneige, car ici on peut en faire véritablement pendant un mois à peine, et encore avec un enneigement qui rend les pistes hasardeuses. Même le tronçon Monk a retrouvé sa vocation première de voie ferrée, car il faut dire que le chemin de fer est devenu une force, après le retour des trains, en 2000, sur la ligne du Québec Central.

La mise au point récente de la technologie de la lévitation électromagnétique et la commercialisation du moteur linéaire électrique en remplacement des locomotives diesel-électriques ont provoqué, par un curieux retour des choses, le remplacement du transport par camions par le transport ferroviaire, au grand avantage du réseau routier.

L'évolution dans le transport a contribué pour beaucoup à stabiliser les choses au point de vue des gaz à effet de serre. Les moteurs réciprocques à combustion interne ont cédé la place, soit aux turbines, soit aux moteurs à pile à combustible fonctionnant à l'hydrogène. Les automobiles sont de type hybride, fonctionnant à l'électricité et à pile à combustible.

Prévost Car équipe ses autocars et ses motorisés de piles à combustible et de moteurs électriques et, en option, de moteurs-roues Couture. Le toit de ces véhicules est constitué de panneaux solaires qui en augmentent le rendement global. Les nouveaux freins à contact intégral avec leur système de contrôle IBS (Intelligent Braking System) équipent de série chacun des véhicules, en remplacement des freins ABS du siècle dernier. » L'emploi des polymères et des matériaux composites, combinés à l'acier inoxydable, font des véhicules quasi indestructibles, réputés dans le monde entier.

L'agriculture est encore une des activités les plus florissantes de Bellechasse, mais elle s'est spécialisée selon les caractéristiques particulières de la région. La consolidation des fermes de grande envergure a permis l'usage généralisé du système de positionnement par satellites et le contrôle très précis des rendements des récoltes et des dosages des fongicides, herbicides. Insecticides et des fertilisants. L'agriculture traditionnelle est devenue une agriculture de précision où les machines à contrôles informatisés sont munies de système de pilotage automatique.

L'utilisation de semences et de races animales modifiées génétiquement, après des recherches qui ont prouvé qu'elles étaient inoffensives pour la santé et la biodiversité, font que l'agriculture transgénique pratiquée dans Bellechasse contribue à nourrir le monde. Les changements climatiques, l'augmentation des unités thermiques, les nouvelles semences hybrides super hâtives permettent maintenant deux récoltes annuelles de plantes céréalières et six de plantes fourragères.

La propagation rapide du longicome asiatique, cet insecte introduit accidentellement en Ontario en provenance de la Chine à l'automne 1998, sans prédateur ni insecticide connus, a fait d'énormes ravages dans les érablières d'Amérique du Nord. Dans Bellechasse, seules les érablières comptant plus de 20 000 entailles ont survécu suite à l'introduction d'un parasite naturel du longicome, sorti tout droit des manipulations génétiques d'un entomologiste québécois. Avec le réchauffement de la planète, la saison des sucres se résume à trois ou quatre bonnes coupées, et le sirop se vend à prix d'or.

Dans la partie sud de la MRC de Bellechasse, à partir de Saint-Malachie, les gens se sont résolument tournés vers la sylviculture pour compenser la faible dimension des terres arables.

Par la sélection et la manipulation génétiques, de nouvelles essences de feuillus et de conifères sont maintenant disponibles ; le rendement à l'hectare est doublé et certaines variétés d'arbres viennent à maturité en quinze ans seulement. Le bois est acheminé par chemin de fer aux papetières. Les résidus de la forêt sont utilisés, ainsi que certaines plantes fourragères cultivées localement, comme matière première alimentant une grande usine de méthanol établie au début du siècle. Ce qui réduit considérablement notre dépendance aux carburants et aux combustibles fossiles.

Les plantations d'arbres le long des rives des cours d'eau ont fait diminuer la pollution par ruissellement et stabilisé les berges, tout en régularisant le débit des rivières par l'augmentation de la période de rétention après les pluies et la fonte des neiges. Ces deux facteurs ont grandement facilité la réintroduction du saumon dans l'Etchemin et l'éperlan dans la Boyer.

Une nouvelle bactérie vorace, créée dans un laboratoire de recherche agroalimentaire, a complètement fait disparaître les odeurs reliées à l'entreposage et l'épandage de fumier et lisier de porc. Bien plus, les surplus de lisier, par rapport à la capacité des terres à fertiliser, ont considérablement augmenté, mais ils servent à alimenter une usine d'extraction de l'azote, de la potasse et du phosphore, exportés sous forme granulaire dans les pays en développement, pour la fertilisation des terres épuisées. L'usine est autosuffisante en électricité et vapeur, grâce à sa turbine à gaz alimentée au gaz méthane dégagé dans les réservoirs d'emménagement.

Si l'on pense que le virage ambulatoire des années 95, avec sa chirurgie d'un jour et ses congestions des urgences, avait réglé la question des soins de santé, on se trompe éperdument.

L'utilisation à grande échelle de la carte à puce, qui contient les paramètres de chaque personne, permet au personnel médical d'avoir accès, de façon confidentielle et sécuritaire, au dossier médical informatisé complet de chacun, y compris son état civil. La carte à puce d'assurance maladie ne requiert plus de photographie, mais est basée sur les caractéristiques de la pupille de l'œil et des empreintes vocales, de sorte qu'il ne peut y avoir de fraude.

Avec les nouveaux réseaux de communication à large bande, bi-directionnels, un des médecins de la centrale de consultation régionale peut consulter les radiographies numérisées du patient qui l'appelle, prendre connaissance des détails de son dossier médical, de sa médication, de ses allergies, de son historique médical et chirurgical. Les expériences de télémédecine menées à la fin des années 90 permettent maintenant le télédiagnostic, la téléconsultation des spécialistes et même la téléchirurgie.

Le patient n'a qu'à brancher les senseurs et détecteurs du nécessaire d'autodiagnostic disponible dans chacun des foyers ou édifices publics pour que le médecin « virtuel » reçoive instantanément les données concernant sa pression, son groupe sanguin, son taux de sucre,

d'hémoglobine et de cholestérol, son rythme cardiaque, etc. Avec ces données et les informations recueillies sur les symptômes, aidé de son ordinateur clinique, le médecin pose son diagnostic et prescrit l'ordonnance au pharmacien du coin. Si nécessaire, il peut même prescrire une télésurveillance à l'aide d'un module portatif du « kit » d'autodiagnostic.

Dans les cas plus graves, nécessitant de la chirurgie, des greffes et des transplantations d'organes, la médecine peut compter sur les derniers progrès du génie génétique et du génie cellulaire qui sont venus s'ajouter à ceux du génie biomédical. Depuis les années 90, le laboratoire d'organogénèse expérimentale de l'Hôpital du Saint-Sacrement, à Québec, a mis au point une technique de reconstruction des tissus humains pour greffer la peau sur les grands brûlés. Depuis, on réussit à remplacer des ligaments, des vaisseaux, des valves mitrales, etc., à partir des cellules mêmes des greffés, sans déplorer les problèmes de rejets vécus autrefois avec les biomatériaux.

À la fin du vingt et unième siècle, on verra probablement la greffe d'organes créés en laboratoire, à partir de tissus humains; la médecine sera alors tout près de l'homme et de la femme bioniques de la science-fiction de notre enfance.

Il peut sembler que ces considérations futuristes soient du domaine purement fantaisiste, que ce ne soit que de la fantasmagorie, mais il y a un fond de vérité dans toutes ces hypothèses et pronostics. Il suffit seulement de penser aux changements vécus de 1900 à 2000, où l'on est passé de la charrette à boeufs à la marche sur la Lune, pour se convaincre que cette prospective 2050 n'est pas si farfelue.

À ceux qui seraient intéressés à en savoir plus sur le monde qui nous attend dans les prochaines décennies, je suggère de consulter le numéro spécial *PlanMéga*, publié par l'Ordre des ingénieurs du Québec, intitulé *Franchir le millénaire avec génie* (Vol 1, ISSN 1488-7878). Une soixantaine d'ingénieurs de diverses spécialités ont fait l'exercice d'imaginer les technologies de demain en se basant sur les tendances actuelles et prévisibles; cette lecture a enrichi ma propre réflexion sur le sujet.

Erratum : Le 17 février, à 9h, je recevais un appel de M. Ivan Méthot me disant qu'il m'enverrait par courriel une légère rectification concernant son texte. À dix heures, ce fut l'accident

Bénévolat pratiqué par monsieur *Ivan Méthot*

. Membre du conseil d'administration du Collège de Lévis (1992 - 1998)

- Membre du conseil d'administration (1982 -1987), président (1987 -1994) et président sortant (1994 - 2000) de Collaboration Santé Internationale, organisme voué à l'aide en médicaments et en équipements médicaux pour les pays en voie de développement.
- Fondateur et président du conseil d'administration de la Société du Patrimoine de Sainte-Claire depuis 1998. La Société du Patrimoine de Sainte - Claire a été active lors des fêtes du 175^e de Sainte-Claire. Elle a tout récemment acquis la résidence du Docteur Chabot à Sainte-Claire, qui sera transformée en musée dans les prochains mois.
- Membre du conseil d'administration de la Caisse Populaire de Sainte-Claire depuis 1999.
- A été conseiller de plusieurs communautés religieuses de la région de Québec depuis plusieurs années.

. Membre du conseil d'administration de la Société historique de Bellechasse.

150* DES SOEURS DU BON-PASTEUR



Par Charles-Henri Bélanger

Sr Yvonne Thibault,
Sr Janine Lachance
Sr Andrée Boucher, supérieure
de la maison générale
Sr Françoise Deschênes
M. Paul Beaudoin, agent culturel
à la MRC de Bellechasse
Sr Renée Fréchette,
Sr Rose-Anna Morneau
Sr Hélène Pelletier,
supérieure de la Congrégation
Sr Lise Gagné.
Sr Cécile Cloutier
Sr Monique Massé,
secrétaire générale

Sr Isabelle Duval

Samedi, le 16 octobre 1999, à 11 h 30 précises, dans le petit village de Saint-Vallier, un gros autobus de la compagnie Dupont avance lentement, solennel, comme un peu hésitant comme s'il essayait de se faire discret Le chauffeur serait-il dans l'erreur ? Comment se faire discret quand on est haut et large et long et massif comme l'est un autobus tout neuf, surtout

si on est suivi de quatre autres de ses semblables

Que se passe-t-il ? Face à la Ruche de Lanaudière (l'école du village), les dnq autobus s'arrêtent., hésitation... oij stationner... ? ils tourment, rangent diffidiement dans le stationnement trop étroit pour eux, leur gabarit de géant. Deux cents religieuses du Bon-Pasteur en

descendent Deux cents sourires, on dirait deux cents écolières en vacances.

C'est le 150^e anniversaire de la fondation de la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur. C'est l'année des célébrations et dans l'esprit des organisatrices et organisateurs, ces célébrations sont pensées en fonction des prindpales étapes de la vie et de l'œuvre de la mère fondatrice et ne peuvent commencer autrement que par un pèlerinage aux sources, là où est née, le 16 octobre 1806, la fondatrice, Marie Fitzbach, fille de Charies Fitzbach' et de Geneviève Nadeau de Saint-Michel. Les nuages sont bas, le vent froid indte à se hâter vers un abri. Les portes de la Ruche de Lanaudière n'ont pas été pensées en fonction d'une telle vi-

site. Mais qu'importe, rien ne peut résister à tant de visages porteurs d'ambiance de fête.

Bientôt la salle du gymnase est occupée à capadté et aussi le corridor qui y conduit Heureusement grâce à deux salles de classe, tout près du gymnase, converties pour l'occasion en salles de réception, on finit par accommoder tous les visiteurs : deux cents religieuses, plusieurs paroissiens de Saint-Vallier et, bien sûr, les dnq chauffeurs, hommes bien sympathiques. « Pour conduire quarante religieuses, il ne faut pas seulement savoir conduire, il faut de

la conduite..., du savoir vivre..., de la dalle... »

Jules-André Corriveau souhaite la bienvenue. Et bien vite, chacune se fait animatrice pour le plaisir de ceux et celles qui l'entourent ? On le voit bien, même si les soeurs savent cultiver le silence, ça ne les empêche pas, si les drconstances s'y prêtent, de cultiver tout aussi bien le savoir dire.

1 Un *Luxembourg*geois ; Serait arrivé à Montréal à la toute fin du régime français avec les troupes du détachement de la marine.

: Au fil des ans ===== Hiver 2000 =====

Et voilà qu'à l'extérieur, l'inespéré se produit, les nuages disparaissent, le soleil inonde nos locaux. « Ce que femme veut. Dieu le veut ». Et si cette femme est sœur du Bon-Pasteur appuyée par 199 autres sœurs du Bon-Pasteur, le ciel a-t-il d'autre choix que de céder? À Saint-Vallier, ce 16 octobre 1999, le ciel se montre accommodant.

Et c'est tout de suite l'amorce du repas. Les fournisseurs locaux entrent en scène. *La Levée du jour*, boulangerie artisanale dont la réputation dépasse de beaucoup les limites de la paroisse, est là avec plusieurs sortes de pains de sa création. Christiane Gagnon et Pierre Duchesne en sont les propriétaires enthousiastes et inventifs. Et c'est le jus de pomme du verger Corriveau de Saint-Vallier et le Ricaneux de Saint-Charles, deux produits révélateurs de la prodigalité des sols bellechassois. Le jus de pomme est offert par Jeanne Corriveau et Clément Richard ; le Ricaneux par Jean-Marc Corriveau et Carole Corriveau. Christiane, Pierre, Jeanne, Carole et Jean-Marc enrichissent leurs présentations de leurs sourires invincibles, de leur verve conquérante.

Sur les tables, en dessous de chacune des assiettes, une surprise : la reproduction d'une aquarelle réalisée par F.-X. Bélanger montre l'ancienne église de Saint-Vallier construite sous le régime français et une partie du village en 1854. (Grâce à l'aimable collaboration de M. et Mme Alexandre Roy décédés depuis.)

Après rentrée du repas, c'est le buffet préparé par l'entreprise avantageusement connue de Louise Bouchard-Métivier et de Jacques Métivier. Comme serveurs, des adolescentes et des adolescents empressés et charmants qui rappellent ceux auxquels tant de sœurs du Bon-Pasteur ont consacré leur vie. Le repas se déroule dans une ambiance détendue. On en profite pour aller parier à celle-ci, à celui-là, pour prendre quelques photos. Sœurs, paroissiens de Saint-Vallier, organisateurs, chauffeurs, personnel de service, chacun à sa façon est créateur d'ambiance. Ambiance rythmée par la musique classique de Jean-Sébastien Bach.

Le repas terminé, les cinq autobus quittent pour la visite touristique et culturelle de la municipalité. Le vent est tombé et le soleil saura mettre en valeur les feuillages d'octobre. Les guides pour les cinq autobus ; Claudette Paquet et Fernand Breton ; Jeannine Émond et Raynald Blouin ; Jean-Marc Corriveau, ex-maire du village; Yolande Tanguay et Carole Corriveau ; Charles-Henri Bélanger avec la collaboration de Paul Beaudoin.² La plupart d'entre eux ont l'habitude de donner beaucoup de leur temps pour leur paroisse et aussi pour Bellechasse.

Nous disposons d'une heure et trente . Pour ma part, j'invite le chauffeur de l'autobus no 2 à mettre le cap sur le Refuge de la rivière Boyer. On a tellement à dire quand vient le temps de décrire notre chemin des écoliers : toutes ces personnes, toutes ces propriétés, toutes ces maisons qu'on a tant de fois vues et revues et dont on se souvient dans les moindres détails, tous les jeunes amis qu'on s'y est fait, toute notre jeunesse... « revisitée »...

Il y aurait aussi tant à dire pour décrire ces maisons, plusieurs plus que centenaires, dont on a su préserver le cachet d'antan ! Maison « cottage anglais », maisons à deux versants, maisons à quatre versants, maisons à toit mansardé, maisons des années 1840 , massives, imposantes, dont le solage et les cheminées sont de pierres calcaires « souvent dites pierres plates » de la côte de Beaupré, dont toute l'ossature, exempte de clous, faite de pièces taillées à la hache, a été assemblée par des charpentiers de navires, nombreux dans le temps. Une heure m'aurait-elle suffi pour décrire la maison de mon enfance ?

² Paul Beaudoin, agent culturel à la MRC de Bellechasse. Connaît bien le patrimoine bâti.

===== **Au fil des ans** ===== **Hiver 2000** =====

L'anse, tant de fois parcourue à pied pour aller en pique-niques sur la grève, pour aller pêcher dans la rivière Boyer, et pour tant d'autres raisons, jamais, je le crois bien, je ne l'ai vue aussi ravissante qu'en ce 16 octobre 1999. C'est le baissant, les grandes oies blanches enneigent les battures. On les aperçoit partout sous le soleil, à travers le coloris des feuilles d'octobre. Et en plus, comme fond de scène ; le fleuve, les îles et le cortège des crêtes laurentiennes. Si on est guide, en semblable circonstance, on se tait de crainte que notre premier commentaire ait l'effet d'un coup de pinceau inopportun sur un tableau achevé.

Mais il faut se hâter... Le sommet du village, sur la route de la station, révèle à nos visiteurs une bonne part de notre très riche patrimoine agricole. Un peu plus au sud, on arrive à la côte des canons qui devrait son nom aux canons des soldats de Wolfe qui auraient difficilement évité l'enlèvement. On sait que la rivière des Mères a creusé ses méandres au beau milieu d'une coulée d'argile. Tout près on voit des signes d'éboulis, de glissements de terrain. L'un d'eux a même détruit le moulin de Raymond Bilodeau, le 17 juin 1902, et causé la perte de sa femme, Marceline Richard et de sa fille de cinq ans, Emma. Encore un peu plus au sud, la station des chemins de fer, centre économique de la paroisse, là où tout passait, durant une bonne partie de l'année, avant l'ouverture des chemins en hiver à la circulation automobile. Et le moulin du P'tit-Canton, moulin à eau, construit en 1747 par les hospitalières de l'Hôpital général, seigneures de la seigneurie de Saint-Vallier. Ici, on descend de l'autobus, le temps de jeter un coup d'œil sur le moulin lui-même, sur le réservoir, sur la décharge du lac aux Canards qui animait ce moulin, sur l'ensemble du site ; le temps aussi de prendre quelques photos, et c'était déjà le moment de repartir. De passer par le rang du Rocher, un des rangs les plus remarquablement bucoliques de la Côte-du-Sud, construit sur une sorte de dorsale qui soulève, valorise tant de belles grandes maisons parfaitement entretenues, tant de bâtiments de fermes qui évoquent la prospérité.

Et c'est le chantier maritime de Marcel Roy, à la décharge de la rivière des Mères, puis le manoir des Lanaudière que nous apercevons à distance à travers les feuillages. On se hâte vers le village en signalant au passage de beaux points de vue, d'autres belles maisons de fermes, et aussi les industries Roy et Breton, la fromagerie Bellechasse Inc. On est de retour au village. On nous attend pour le dévoilement d'un monument en hommage à Marie Fitzbach.

Le Dévoilement :

Dans un petit parc, face à l'église, la foule est déjà en attente, elle dessine un grand et large cercle autour de ceux et celles qui présideront le dévoilement. Les passagers des autres autobus sont déjà revenus. Jules-André Comveau amorce comme il se doit la cérémonie. Chacune de ses paroles bien découpée, bien appuyée, solennelle ajoute à la qualité de l'instant.

Avec beaucoup de respect le voile est retiré. Sur la pierre de granit rose prélevée à même le rivage du fleuve, on a fixé une plaque de bronze portant l'inscription suivante :

À l'occasion du 150^e anniversaire
de la congrégation des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec,
nous rendons hommage à leur fondatrice, Marie - Josephte Fitzbach,
née dans cette paroisse le 16 octobre 1806

Ce 16 octobre 1999
La Société historique de Saint-Vallier de Bellechasse, Québec

La foule se déplace à l'intérieur de l'église où se dérouleront ³ :

- Le baptême fictif de Marie-Fitzbach, avec :
 - Dans le rôle du parrain Jean-Marie Scénéchal : Floriant Tanguay ;
 - Dans le rôle de la marraine Marie-Josephte Bolduc : Huguette Aubé-Tanguay ;
 - Dans le rôle du célébrant Jean-Marie Vézina : Jean-Marc Aubé ;
 - Dans le rôle de la porteuse d'octobre 1999: Jeannette Bolduc-Côté ;
 - Dans le rôle de Marie-Josephte Fitzbach : une poupée. « On n'a pas cru devoir initier au théâtre une enfant de quelques jours... »
- La messe V111 (De Angelis) avec, comme cocélébrants ; les abbés Roland Lord, Marcel Dion, Jacques Lemieux, chanoine ; Laurent Audet, Louis-André Tanguay ; la participation active de toute l'assistance et comme soliste pour le psaume 97: Sœur Solange Fortin ;
- La musique d'ambiance, d'intériorisation de Lucie Maltais, jeune violoniste de Sainte-foy ;
- Les rappels historiques du curé Laurent Audet avec les soeurs Priscille Roy et Monique Massé ;

Cette venue des soeurs du Bon-Pasteur à Saint-Vallier fut un succès grâce à la collaboration de plusieurs individus et organismes, notamment :

- La Société historique de Saint-Vallier, avec son président Jules-André Corriveau, réalisateur à Radio-Canada, né à Saint-Vallier, résident de Saint-Vallier, et les autres membres de son C.A. : Jean-Marc Corriveau, Yolande Tanguay, Jeannine Émond et Raynald Blouin.
- Le Conseil municipal, avec le maire Lucien Boulanger, a autorisé une dépense de 1 500 \$ représentant une partie des coûts d'acquisition et d'installation d'une plaque en bronze ;
- La Commission scolaire qui a mis à contribution ses locaux et du personnel de service ;
- Le comité de liturgie qui a aidé à la préparation de la célébration, qui a vu à la pratique de la gestuelle: Jacqueline Laverdière-Paulus, Louise Lajoie-Tanguay, Claudette Dumas-Roy ;
- Les responsables de la décoration à l'église : Yvonne Lemieux et Rose Therrien ;
- La Levée du Jour, Le verger Corriveau, Le Ricaneux ;
- Et bien sûr, les soeurs du Bon-Pasteur elles-mêmes et leur spécialiste en animation, monsieur Jules Duguay. Oprésident de protocole international, qui ont fait le nécessaire pour que tout se déroule de la meilleure façon.
- Et enfin tous ces paroissiens et paroissiennes qui ont été présents ici ou là tout au long de la journée : notamment au dévoilement et à la célébration à l'église.

Après une telle journée, Marie-Josephte Fitzbach et surtout l'exemplarité de sa vie demeureront à jamais dans les annales de Saint-Vallier et dans celles du comté de Bellechasse.

La vie de Marie Fitzbach, une bien belle et grande histoire.

³ Voir livret : Reconstitution du baptême de Marie-Josephte Fitzbach et Célébration eucharistique.

Au fil des ans =====Hiver 2000 =



Sainte-Foy, le 8 novembre 1999

Monsieur Jules-André Corriveau
104, Chemin du Rocher
Saint-Vallier
GOR 4J0

Monsieur,

Le 16 octobre dernier, *mes* soeurs et moi avons eu le plaisir d'être accueillies à Saint-Vallier à l'occasion de la *journée* commémorant la naissance de notre bien-aimée fondatrice, Marie- Josephite Fitzbach, venue au monde dans votre beau village de la Côte-du-Sud, en 1806.

Que d'émotions nous avons vécues en visitant les lieux historiques de Saint-Vallier et lors du dévoilement de la magnifique plaque souvenir située au coeur même de la municipalité. Que de délices nous avons goûtés lors du repas mettant en valeur les spécialités de la région.

Ces moments privilégiés demeureront à jamais gravés dans nos mémoires et dans nos coeurs.

Au nom des Soeurs du Bon-Pasteur de Québec, je tiens à vous témoigner notre profonde reconnaissance pour nous avoir permis de vivre une si belle journée.

Soeur Marie-Paule Blanchet, s.c.i.m
Présidente du comité organisateur.

Le Bon-Pasteur,
une présence d'avenir *au coeur du monde* !

2550, Marie-Fitzbach
Sainte-Foy (Québec)
Canada C1V2J2
Téléphoné: (418) 656-0650
Telecopieur: (418) 656-9737



St-Vallier, le 18 novembre 1999

Société historique de Saint-Vallier
104, chemin du Rocher
Saint-Vallier Qc
GOR 4J0

objet : 150^{ème} anniversaire de Marie-Josephte Fitzback

Mesdames,
Messieurs,

Le conseil municipal de Saint-Vallier désire vous remercier pour la planification et l'organisation exceptionnelles dont vous avez fait preuve lors de l'événement mentionné en titre. Les 200 religieuses de la Congrégation des Sœurs du Bon Pasteur de Québec ont reçu un accueil chaleureux, la visite des sites historiques de Saint-Vallier a été très appréciée et les cérémonies qui ont suivi ont été touchantes. Le plaisir à prendre part à cet événement s'affichait sur le visage de nos hôtes qui n'hésitaient pas à adresser des remerciements chaleureux aux participants de l'événement.

Nous voulons adresser un merci tout spécial à M. Jules-André Corriveau pour son dévouement, ses conseils et son engagement à faire de cette journée un moment inoubliable pour l'histoire de notre collectivité.

Aussi, nous ne pouvons passer sous silence le travail remarquable des guides qui ont fait découvrir notre si belle municipalité en dévoilant un peu de notre histoire avec autant d'attachement. Merci à Mme Yollande Tanguay, Mme Carole Corriveau, Mme Jeanine Émond Cadrin, M. Jean-Marc Corriveau, M. Raynald Blouin, M. Charies-Henri Bélanger et à M. et Mme Fernand Breton.

Vous avez été des ambassadeurs merveilleux et c'est sans hésitation que nous retiendrons à nouveau votre collaboration.

En réitérant nos plus chaleureux remerciements, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, nos salutations distinguées.

Lucien Boulanger, maire
Municipalité de Saint-Vallier

Benoît Lacroix raconte Bellechasse

Par Benoît Lacroix

Né à Saint-Michel en 1915, le dominicain Benoît Lacroix raconte Bellechasse depuis 1971, alors que devant les membres de la Société Royale du Canada, à l'occasion d'une fête à Luc Lacourcière, il avait demandé que l'on reçoive les gens de Bellechasse, dans la prestigieuse société. Depuis, ont été réédités ;

*Le petit Train, les cloches (1974).
Quelque part en Bellechasse (paru aussi en France),
Trilogie en Bellechasse, La religion de Mon père,
Marie de Saint-Michel.*

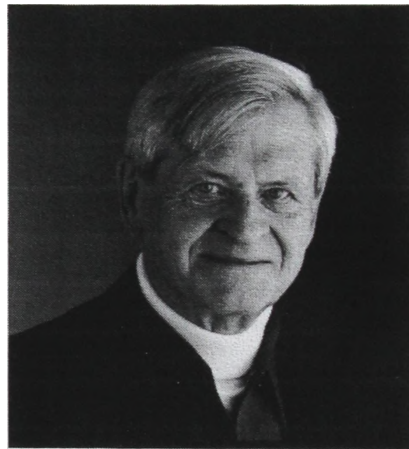
Et voici *La foi de ma mère* en réimpression.

Cette fois, notre compatriote bien décidé de faire connaître son comté préféré met en relief les sentiments religieux et de son père et de sa mère. Simplement une page, *la page 187*, pour donner le ton de ce livre à la fois sérieux et souriant ;

Le pays de Bellechasse... en 1930

De long en large du « pays » circule chaque jour, de l'est vers l'ouest et de l'ouest vers l'est, le P'tit Train Lévis-Rivière-du-Loup qui invite à des voyages imaginaires. À gauche, à droite, parfois au sud, d'autres fois au nord, elle regarde, regarde. Si elle s'écoutait, elle fermerait les yeux « pour mieux voir ».

Elle ne se rassasie pas de fixer l'horizon si beau, si large : « Ce n'est pas pour rien que notre pays s'appelle Bellechasse. » Avec les Appalaches au sud, les Laurentides au nord, si bleues en été et si blanches en hiver, « les couleurs de la Vierge », avec toutes ces rivières, ces lacs, « il y a de quoi dire merci au Bon Dieu toute ma vie, c'est lui qui a mis le comté ensemble avec le ciel dessus ».



Benoît Lacroix o.p.

Le Nord

Elle avoue qu'elle aimerait parfois connaître mieux le nord du Nord jusque par-delà la baie d'Hudson dont parie son livre de géographie. Le Nord signifie peut-être le froid, la neige, mais c'est aussi la terre vierge, non visitée, non nommée, non défrichée. Lieu mystérieux où vont en hiver les hommes de chantier, les forestiers, les draveurs, d'où reviennent au printemps des braconniers enrichis de peaux de bêtes sauvages / Mystère de l'inconnu et de l'inédit ! Vers le Nord partent périodiquement « nos vrais chrétiens colonisateurs » qui ont le courage d'aller vers les pays d'en haut, jusqu'en Abitibi, pour y faire de la terre neuve. Le folklore s'en mêle. Papa peut raconter durant des heures et des heures des récits, des légendes, celle du curé Labrosse, des bateaux-fantômes, du Père Noël et de ses rennes volants. « Le Nord, c'est à nous autres... Les Américains, eux, ont le Sud ; chacun son bien, chacun son pays ! »

Déménagement de la bibliothèque généalogique

Par Caroline Chabot

Erratum : Dans notre dernière publication, Vol. 11 No 4, au haut de la page 108, j'ai donné mon adresse personnelle alors que j'aurais dû donner l'adresse de la Société historique de Bellechasse. (Les réunions du CA commencent par la distribution du coumer reçu à La Société historique de Bellechasse, C.P. 96, Saint-Lazare (Qc) GOR 3J0.)

La bibliothèque générale se trouve à partir du 16 mars 2000, pour un séjour maximal de un an, à Saint-Malachie, à la permanence de la Société historique, située au 1178, rue Principale, face à réglise.

La bibliothèque généalogique y est accompagnée de la bibliothèque générale.

Nous aimerions savoir si cela vous accommode de disposer au même endroit de ces deux bibliothèques. (feuillet de réponses : par la poste ou par téléphone ?)

Nous aimerions savoir si cela vous est utile, au cours de vos recherches généalogiques, de pouvoir consulter, entre autres, les monographies de paroisses, classées dans la bibliothèque générale.

Ces deux bibliothèques ne seront cependant pas accessibles avant le 1^{er} mars, étant donné la « redéfinition » nécessaire du contenu de chacune et les réparations de volumes devant être effectuées.

Les heures d'ouverture seront les suivantes : le jeudi et le vendredi : de 10 h à 20 h ; le samedi : de 10 h à 17 h.

Les inventaires de la bibliothèque généalogique Fernand-Breton et de la bibliothèque générale sont en cours, de même que l'inventaire du fonds Suzanne-Aubé, fonds qui sera en dépôt permanent, pour quelques années du moins, à Saint-Malachie et dont le contenu, en tout ou en partie, vous sera révélé dans un des prochains numéros d'*Au fil des ans*.

Lors de la dernière réunion de notre CA, un budget devant servir à l'acquisition de nouveaux volumes a été voté. Nous projetons acheter le dictionnaire Tanguay prochainement.

Bref aperçu de la bibliothèque généalogique Fernand-Breton (Extraits, non formels)

- Plusieurs monographies de paroisses de Bellechasse (La Durantaye, Saint-Anselme, Saint-Charles, Saint-Damien de Buckland, Saint-Lazare, Saint-Michel, Saint-Philémon, Saint-Vallier) dont certaines sont très récentes ;
- Quelques autres monographies (de paroisses à l'extérieur de Bellechasse) ;
- BERNIER-ASSELIN, Aline. *Bellechasse tiré des journaux* de 1943 à 1948 incl. (6 vol.) Photocopies de nouvelles rapportant : baptêmes, mariages, décès, funérailles, élections de maires, etc. tirées des journaux L'Événement et, surtout, L'Action Catholique, et reliées annuellement.

4 Les inventaires plus complets seront disponibles pour consultation à l'assemblée générale annuelle, de même qu'à la permanence de Société historique de Bellechasse, pour l'année en cours.

' FOURNIER, Marcel, *De la Nouvelle-Angleterre à la Nouvelle-France : L'histoire des captifs anglo-américains au Canada entre 1675 et 1760 (1 vol.) ;*

Contes et légendes de la Côte-du-Sud, (1 vol.) ;

FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe. *La population des forts français d'Amérique (XVIIIe siècle): répertoire des baptêmes, mariages et sépultures célébrés dans les forts et les établissements français en Amérique du Nord au XVIIIe siècle.* (2 tomes) ;

HEBERT, Pierre-Maurice. *Les Acadiens dans Bellechasse*, (cahier d'histoire No 20 de la Société historique de la Côte-du-Sud) ;

BOULIZON, Guy. *Philippe Aubert de Gaspé: les anciens Canadiens*, (1 vol.)
(Un classique de la prose canadienne; la vie des habitants de la Nouvelle-France, en plus de la biographie de Philippe Aubert de Gaspé) ;

BOURASSA, Anne. *Napoléon Bourassa, un artiste canadien-français, 1827-1916*, (1 vol.)
(La vie d'un littérateur, conférencier (parfois), peintre, dessinateur, musicien et, de surcroît Cofondateur de la Revue Canadienne...);

GODBOUT, Archange. *Nos ancêtres au XVIIe siècle: dictionnaire généalogique et bibliographique des familles canadiennes.* (Nos 4-6, pour 1957-1960 et 1965⁵) ;

FARIBAULT-BEAUREGARD, Marthe et Ève BEAUREGARD-MALAK. *La généalogie: retrouver ses ancêtres* (1 vol.) (Méthodes de recherches en généalogie⁶) ;

MERCIER, Ernest (en collaboration avec l'Association des familles Mercier d'Amérique du Nord (AMAN). *Mercier depuis des siècles: origine-généalogie-réalisations-histoire*(1 voif ;

(sous la direction de) HUOT, Giselle. *Dits et gestes de Benoît Lacroix: prophète de l'amour et de l'esprit*, (1 vol.) (Extraits de certains des textes du dominicain Benoît Lacroix; ses engagements et ses réalisations en tant que philosophe, historien, théologien, essayiste, conteur, poète, auteur, conférencier...);

LACROIX, Benoît. *Trilogie en Bellechasse*, (1 vol.) (Réédition, en un seul ouvrage, des trois contes suivants de Benoît Lacroix; *Les Cloches*, *Le P'tit Train* et *Quelque part en Bellechasse*; richesse linguistique) ;

GOSELIN, Julienne. *Une maison bâtie sur le roc: la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours*, (1 vol. *Bibliothèque généalogique Femand-Breton*) ;

ROBERT, Nomriand. La collection *Nos origines en France, des débuts a 1825.* (vol. 1-8)
(Recherche à partir des différentes régions de la France);

LEBEL, Gérard et Jacques SAINTONGE. (selon le volume), la collection *Nos ancêtres* (vol. 1-20) (biographies d'ancêtres) ;

TALBOT, Eloi-Gérard (mariste). la collection *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse*, (tomes 1-16) ;

5 Sera fort probablement reclassé dans la B.G.F.-B.

6 Idem

7 Idem

===== *Au fil des ans* ===== *Hiver 2000*

- TALBOT, Eloi-Gérard (mariste). La collection *Recueil de généalogie des comtés de Beauce-Dorchester-Frontenac*. 7 625-1946 (tomes 1-11) ;
- TALBOT, Eloi-Gérard (mariste). La collection *Recueil de généalogie des comtés de Charlevoix et Saguenay, depuis l'origine jusqu'à 1939*. A-J (tome 1), K-Z (tome 2) ;
- LAFORTUNE, Marcel. *Initiation à la paléographie franco-canadienne, les écritures des notaires aux XVIIe - XVIIIe siècles*. (3 vol.) ;
- LANGLOIS, Michel. Dictionnaire *biographique des ancêtres québécois (1608-1700)* A-C (tome 1) ;
- *Répertoires* de baptêmes et/ou de mariages et/ou de funérailles et/ou de sépultures et/ou nécrologie ;
- LETOURNEAU, Marc-Guy. *4 répertoires et plans de cimetières* ;
- LANGLOIS, Michel. *Guides généalogiques*. (2 tomes) ;

Et de nombreuses publications de différentes sociétés d'histoire...

Journée du livre

Deux salons du livre dans les régions voisines de la nôtre, celui de Québec, du 12 au 16 avril, et celui de Trois-Rivières, du 27 au 30 avril, encadrent la fin de semaine pascale et la « Journée du livre à Beaumont. » Cette journée apportera une pause idéale pour la lecture, puisqu'elle se situe le 23 avril.

Atelier d'écriture

Vous souhaitez écrire vos mémoires, un récit ou peut-être un roman ? Vous aimeriez vous familiariser avec l'approche de l'écriture d'un texte ? Pour répondre à toutes vos questions, ou presque, nous avons demandé à madame Ghislaine Lavoie de Beaumont, réviseuse et auteure, de vous guider dans cette démarche. Elle sera accompagnée de madame Françoise Dumoulin, professeure en création littéraire et auteure. Toujours dans le cadre de ce « mois du livre », vous êtes donc invités (es) à un atelier d'écriture à la bibliothèque Luc-Lacourcière, 64, chemin du Domaine, Beaumont, 2C, le dimanche 9 avril à 14 heures. Nous vous attendons !

Lise Langevin
Bibliothèque Luc-Lacourcière
Tél. : 837-2658

*Bientôt ce sera le temps des sucres, prélude du printemps.
Joyeuses Pâques*

Cotisation 2000

La cotisation à la Société historique de Bellechasse vient à échéance en décembre de chaque année. Vous nous faciliteriez grandement la tâche en nous faisant parvenir votre cotisation de l'année 2000 dès maintenant, à l'adresse suivante :

Société historique de Bellechasse
Case postale 96, Saint-Lazare
Bellechasse (Gué.) GOR 3J0

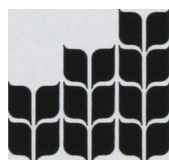
Abonnement individuel :..... 15 \$ Entreprise ou organisme ;..... 35 \$
Abonnement familial :..... 20 \$ Bienfaiteur :..... 50 \$

Nous favorisons l'abonnement familial qui signifie que deux membres d'une même famille sont membres à part entière, tout en ne recevant qu'un exemplaire de notre bulletin à chaque saison.

Soyez des nôtres ! Faites-nous parvenir vos coordonnées et la somme requise :
NOM - ADRESSE - TÉLÉPHONE - # MEMBRE

Faites un cadeau original et régional ! Abonnez un parent... un ami... un voisin...
Tout au long de l'année, nous accueillons les nouveaux abonnés.

Ceux qui ont déjà payé leur cotisation pour l'année 2000 voudront bien ignorer ce rappel.



**PROMUTUEL
Bellechasse**

**PROMUTUEL
Dorchester**

Saint-Gervais 887-6511 Sainte-Claire • 883-2251 / 1 800 463-8846

ASSURANCE

- habitation
- automobile
- commerciale
- agricole
- vie

Du service quotidien avec un visage humain



PHOTOCOPIE LIBRE SERVICE

Service Yvan Lacroix Enr. 835-5347

COPIE DE PLAN - PHOTOCOPIE ET OZOLIDE
RELIURE - PLASTIFIAGE - PAPETERIE - CARTE de TOUT GENRE
Centre d'Achat Les Galeries du Vieux-Fort
777, boul. de la Rive-Sud, Lauzon G6V 6Z1

Clinique
médicale
et dentaire de

Beaumont

70A, du Domaine
Beaumont (Québec) G0R 1C0
(418) 833-8535

- Dr Louis Simon Roy
Chirurgie dentiste
- Dr Lucie Roy
Médecine générale
- Dr Danielle Côté
Dermatologue



ideal

**Meuble Idéal Ltée
Ideal Furniture Ltd.**

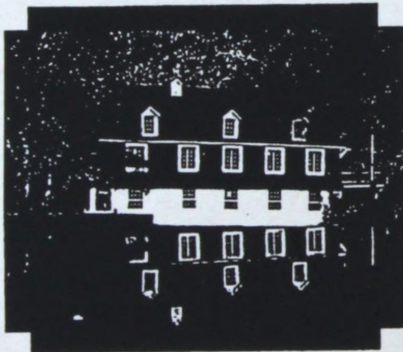
6, rue Saint-Thomas
Saint-Charles-de-Bellechasse (Qc)
G0R 2T0

Tél.: 418.887.3331
Fax: 418.887.6526

*Au fil des ans
Hommage à nos pionniers*

C.-F.B.

**LE MOULIN
DE
BEAUMONT**



*L'histoire...
Le fleuve...
L'architecture...*

2, route du Fleuve, Beaumont, QC
Tél.: (418) 833-1867



MEMBRE DE L'ASSOCIATION
TOURISTIQUE CHAUDIÈRE-APPALACHES

VISITE DU MOULIN

*15 mai au 24 juin
Septembre et octobre*
Samedi et dimanche
Mardi au vendredi

10h à 16h30
Sur réservation

24 juin à la fin août
Mardi au dimanche
Lundi

10h à 16h30
Fermé

CLINIQUE DENTAIRE



ANDRÉE PELLETIER

Dr Andrée Pelletier d.m.d.
Chirurgien-Dentiste

216, rue Principale
Saint-Gervais (Québec)
C.P. 237 G0R 3C0

Bur.: (418) 887-3339
Rés.: (418) 642-2503



**LE RÉSEAU
des caisses populaires Desjardins
de la MRC de Bellechasse**

Tellement Plus...
que de l'Inter-Caisses!

Armagh Beaumont Buckland Honfleur La Durantaye St-Anselme St-Charles St-Damien St-Gervais St-Lazare
St-Léon de Standon St-Malachie St-Michel St-Nazaire St-Nérée St-Philémon St-Raphaël St-Vallier Ste-Claire